RESSOURCES Pastorales

LE JOURNAL PRATIQUE DES PASTEURS ET LEADERS
Nº 18 AUTOMNE 2019

LE DÉFI DE L'INSTRUCTION BIBLIQUE

DANS L'ÉGLISE ACTUELLE

RESSOURCES PASTORALES
AUTOMNE 2019

THÈME : LE DÉFI DE L'INSTRUCTION BIBLIQUE DANS L'ÉGLISE ACTUELLE

PAR RICK DUBOSE

L'INSTRUCTION BIBLIQUE: POURQUOI NOUS AVONS BESOIN DE REDÉCOUVRIR LA PUISSANCE DES ÉCRITURES 4
Rick DuBose expose l'état déplorable de l'instruction biblique dans l'Église actuelle et explique comment y remédier. »

PAR ED STEZER

LA THÉOLOGIE BIBLIQUE ET L'INSTRUCTION 11
Cet article évoque les bases théologiques d'une compréhension claire de la Bible.

PAR DOUG GREEN

HOMILÉTIQUE ÉTAPE PAR ÉTAPE 14
L'auteur nous fournit une méthode efficace pour préparer méthodiquement une prédication.

PAR KENT INGLE

DÉCOUVREZ LE DESSEIN DE DIEU POUR VOUS AU SEIN DES TRANSITIONS 20
Le Dr Ingle explique que tous les chrétiens ont été créés par Dieu pour un objectif et un plan particuliers.

PAR VICTOR M. PARACHIN

TRANSFORMEZ LES OBSTACLES EN TREMPLINS 24
Nous connaissons tous des obstacles dans notre vie, mais nous ne sommes pas obligés de les laisser nous définir. Nos obstacles peuvent être les bases de nos futurs succès.

PAR JAMES T. BRADFORD

LA VÉRITABLE PRÉDICATION 25
Le Dr Bradford nous livre un point de vue intéressant sur la véritable prédication et ce qu'elle implique.

PAR ALAN PASTIAN

OPTIMISEZ LE POTENTIEL DES JEUNES LEADERS 28
Tous les leaders doivent s'efforcer de former de futurs dirigeants. Pour cela, il faut qu'ils les encouragent à atteindre leur plein potentiel.

PAR PATRICK GRACH

COMMENT RÉAGIR QUAND VOTRE ÉGLISE A DES PROBLÈMES FINANCIERS ? 31
Cet article fournit des démarches pratiques à accomplir pour équilibrer son budget, ce qui est essentiel pour parvenir au succès.

PAR H. MAURICE LEDNICKY

LA VIE DANS LE ROYAUME – TROISIÈME PARTIE 34
Cet article fait partie d'une série de trois qui traitent du leadership et de la vie selon les principes du royaume de Dieu.

PAR JEFFREY W. DOVE

CONNAÎTRE CHRIST 39
Jeff traite de l'importance de connaître et de comprendre les Écritures Saintes.

Ressources Pastorales
Automne 2019
Traduction: Éditions inspiration *Publishings*
Édition: Éditions inspiration *Publishings*
Distribution: Éditions inspiration *Publishings*

life PUBLISHERS® EIP

Les éditions INSPIRATION *Publishings*

Certains articles et certaines illustrations ont été adaptés du magazine "Enrichment Journal"

© Congrès général des Assemblées de Dieu, USA. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.
Tous droits réservés à © Life Publishers International.

« ET ENSEIGNEZ-LEUR À OBSERVER... » (MATTHIEU 28,20)

De nos jours, la plupart des disciples de Jésus-Christ souffrent cruellement de fondations bibliques tant au niveau de leur foi que de leur marche chrétienne. Il n'est pourtant pas loin le temps où, dans l'histoire de l'Église occidentale, les chrétiens étaient persécutés pour leur attachement à la Parole de Dieu. De nombreux croyants sont morts pour permettre aux Écritures Saintes d'arriver jusqu'à nous pour illuminer les yeux de notre coeur.

Pensez aux Hugenots, par exemple, et à tous les risques qu'ils prenaient pour garder un exemplaire de la Bible dans leur foyer. Dans la maison de mes parents, il y a 2 miroirs particuliers, un est à l'entrée et l'autre dans le salon. À première vue, ce sont des miroirs rectangulaires en bois avec un relief au centre. Mais ces miroirs ont un secret et portent un héritage spirituel important... La plupart des visiteurs chez mes parents ne savent pas que ces miroirs appartiennent en réalité à la résistance de la foi des Hugenots.

En effet, derrière leur relief se trouve un coffrage qui permettait d'entreposer une bible de grande taille afin de pouvoir la soustraire à la vigilance des dragonnades, ces milices qui combattaient la foi protestante durant les guerres de Religion.

Avoir une bible chez soi, à cette époque, était un crime passible de prison, voir de peine de mort dans certains cas. Mais pourquoi prendre autant de risques en gardant cet object illégal à la maison? L'écouter de temps à autre à l'Église ne suffisait-il pas?

Vous connaissez déjà certainement la réponse à ces questions... La Bible n'est-elle pas la révélation de Dieu - Source de vie - pour l'homme?

C'est à cause d'elle que nous sommes parvenus à la connaissance de la vérité et c'est grâce à elle que nous avançons dans cette vie, écoutant Dieu nous parler, nous conduire, parfois nous corriger et toujours nous inspirer.

Cependant, le constat actuel est terrible quand nous observons l'abandon de la lecture et de l'étude des Saintes Écritures par la grande majorité des chrétiens. Cela explique en grande partie pourquoi autant de croyants doutent qu'elle soit l'infaillible Parole inspirée et révélée de Dieu. Malgré la facilité d'accès à ce livre en occident, si peu de personnes la lisent et encore moins lui font totalement confiance. Les sondages que vous découvrirez vous interppelleront fortement sur l'état spirituel des chrétiens actuels face à la Bible.

La connaissance biblique baisse de plus en plus au milieu du peuple de Dieu, l'ambiance et l'expérience spirituelle ont pris le dessus sur la transmission de la foi par l'étude bilbique systématique.

Nous produisons ce numéro en comprenant l'enjeu prophétique pour l'Église chrétienne du 21ème de revenir à l'instruction biblique. Nos experts vous interpelleront et vous équiperont pour trouver des solutions concrètes à la carence biblique qui règne dans nos églises et dans la vie de trop nombreuses personnes se disant disciples de Jésus-Christ.

Pasteurs! À vos armes, brandissez à nouveau fièrement l'épée de l'Esprit et enseignez-leur ce que Jésus nous a prescrit.

Bonne lecture !

GUILLAUME DUVIEUSART, MTH, THM, (PHD)

Professeur associé de Théologie avec l'Université Laval, Guillaume possède également plusieurs années d'expérience dans le mnistère pastoral et les affaires. Il est le Président des Éditions inspiration Publishings, la maison d'édition officielle des APDC District Québec et la branche éditoriale française de Life Publishers International. Il est également pasteur à l'Église communautaire Mountainview sur la rive-sud de Montréal.

www.editionsinspiration.com

L'INSTRUCTION BIBLIQUE: POURQUOI NOUS AVONS BESOIN DE REDÉCOUVRIR LA PUISSANCE DES ÉCRITURES

Par Rick Dubose

IL EST TEMPS QUE L'INSTRUCTION BIBLIQUE NE SOIT PAS SEULEMENT UN SLOGAN, MAIS QU'ELLE DEVIENNE UN OBJECTIF BIEN DÉFINI.

L'apôtre Jean commence son Évangile en déclarant : « Au commencement était la Parole… » Il montre ainsi que tout ce que Dieu réalise commence par sa Parole. Parfois, il s'agit d'une nouvelle parole qui coïncide avec sa révélation dans les Écritures ; d'autres fois, c'est un rappel de sa Parole déjà établie. Quoi qu'il en soit, soyons sûrs que quand Dieu accomplit quelque chose, il commence par sa Parole.

Vous avez peut-être parcouru la liste des 21 livres que vous n'avez pas besoin de lire dans le GQ Magazine. Je n'ai pas été surpris d'y voir figurer la Bible. Elle est taxée de « répétitive, stupide » et même « contradictoire ». Cela ne m'étonne pas, parce que je suis conscient du fait que le diable sait que dénigrer la Bible, Parole de Dieu, est l'un des meilleurs moyens de stopper l'avancement de l'Évangile et de l'Église. Évidemment, dans le domaine spirituel, nous ne devons jamais nous fier au monde pour choisir nos lectures. En tant qu'Église, le Livre que nous devons toujours recommander en priorité absolue est la Bible. Dans une enquête récente de la Société biblique américaine, seules 16% des personnes interrogées ont affirmé lire systématiquement la Bible le matin, alors que deux fois plus d'entre elles (37%) ont déclaré commencer leur journée en buvant du café.

L'absence de lecture systématique de la Bible peut expliquer pourquoi, selon un récent sondage du Groupe Barna, plus de la

moitié des gens qui vont à l'église sont incapables actuellement d'identifier les priorités bibliques fondamentales, y compris la grande mission. Et il semble que de génération en génération, les chrétiens connaissent de moins en moins la Bible.

Je me demande si ce que nous avons observé au cours de ces dernières décennies – la désintégration de la famille, l'accroissement des dépendances à la drogue et à l'alcool et l'acceptation des péchés notoires par la société – ne résultent pas de l'abandon progressif de la Bible ? En tant que pasteurs, nous devons impérativement faire de la Bible un élément vital de la vie de tous les croyants. Pour accroître la lecture, la compréhension et la mise en pratique des Écritures, demandons-nous : Comment en sommes-nous arrivés là ? Pour quelle raison des multitudes de chrétiens négligent-ils la Parole de Dieu ? Comment remédier au problème ?
Il est temps que l'instruction biblique ne soit pas seulement un slogan, mais qu'elle devienne un objectif bien défini.

ASSISTER AUX RÉUNIONS NE SUFFIT PAS

Au cours des dernières décennies, l'Église a mis l'accent sur l'assistance aux réunions. Nous avons trouvé toutes sortes de moyens pour attirer les chrétiens et les non-chrétiens dans nos assemblées. Nous nous sommes efforcés de bannir toutes les barrières et de rendre la fréquentation de nos congrégations la plus commode possible. Nous avons fait tout notre possible pour que notre style de louange et nos messages répondent parfaitement aux besoins de notre communauté. Nous avons même inventé des expressions – comme « âme en recherche » ou « intégration à l'Église » – pour décrire ce processus. Et de bien des façons, cela s'est avéré efficace. Des gens qui, jadis, ne seraient jamais venus à l'église remplissent aujourd'hui nos locaux.

Nous avons aussi mis fortement l'accent sur l'accès aux Écritures. Au fur et à mesure que nos assemblées grandissaient, nous savions qu'il nous fallait mettre la Parole de Dieu entre les mains du plus grand nombre de personnes possible. Nous avons traduit la Bible dans la plupart des langues du monde. Nous avons aussi remanié les versions francophones des Écritures pour qu'elles soient davantage à la portée des auditoires actuels. La traditionnelle version Louis Segond a été actualisée, et d'autres versions plus simples à comprendre, comme La Bible en français courant et Parole de Vie, sont désormais à notre disposition.

Nous ne sommes plus limités à la page imprimée : aujourd'hui, nous disposons de toutes les versions des Écritures sur nos ordinateurs, nos tablettes et nos Smartphones. Où que vous alliez, la Parole de Dieu est dorénavant à portée de votre main.

Mais malgré cette grande facilité d'accès à la Parole et l'actualisation de son vocabulaire, rares sont nos contemporains qui la lisent, l'étudient et (encore plus dramatique) la mettent en pratique. Or, il ne suffit pas de venir à l'église et d'avoir accès à la Bible pour devenir ce que Dieu veut que nous soyons. Vivre comme Christ implique un engagement beaucoup plus profond à apprendre à mettre en pratique les Écritures.

Il se peut que notre obsession de la croissance numérique nous ait poussés à consacrer notre programme, notre temps et notre créativité à inciter les gens à franchir le seuil de nos locaux. Dans bien des cas, les multiples cultes successifs nous ont obligés à veiller à ce que le parking soit dégagé rapidement afin que chaque nouveau groupe puisse y trouver de la place pour stationner : nous avons donc dû écourter nos réunions. En faisant cela, nous avons – dans certains cas et de certaines façons – mis en retrait les Écritures. En même temps, nous avons consacré beaucoup de nos programmes pour enfants à exciter leur intérêt, et non à les enseigner. Cela risque de les pousser à ne pas comprendre l'importance de la connaissance biblique.

Je ne suis pas en train de vous dire que nous devons remplir nos églises de salles de classe et y faire des conférences intellectuelles. Toutefois, vers 1960, davantage de gens allaient à l'école du dimanche – où l'on dispensant un solide enseignement biblique – qu'au culte dominical. Cela influait ensuite sur leurs communautés. Au fur et à mesure que l'assistance au culte a augmenté, les réunions d'instruction biblique ont décru. Je crois au pouvoir de la louange, mais pas au détriment de l'apprentissage de la Bible

Le simple fait d'avoir une application biblique sur notre téléphone portable ou un logo représentant une Bible dans notre Église ne fera pas de différence dans notre communauté. Par contre, creuser profondément dans la Parole peut nous changer et métamorphoser le monde qui nous entoure ! En tant que pentecôtistes, nous croyons que la puissance de l'Esprit est notre force et notre guide, mais si nous ignorons ses instructions et ses promesses prophétiques, nous entraverons sa capacité à accomplir sa volonté au milieu de nous. La Bible est sa boîte à outils !

QU'EST-CE QUE L'INSTRUCTION BIBLIQUE?

Que signifie le fait d'avoir une solide instruction biblique ? En un sens, il s'agit d'une profonde compréhension de la Bible – une série de livres écrits pendant des millénaires qui, ensemble, nous dévoilent le plan du salut divin. Mais on ne peut pas démontrer qu'on possède cette instruction simplement en passant un examen.

Une vie consacrée à Dieu est la meilleure des démonstrations d'instruction biblique mise en pratique : notre manière de réagir face à nos proches, la profondeur de notre amour pour notre famille, notre Église et nos voisins, autrement dit une vie qui abonde en fruits de l'Esprit commence par un cœur attaché aux Écritures.

Avoir une véritable instruction biblique, c'est lire et comprendre les Écritures dans sa langue. C'est pourquoi il est si important d'avoir la possibilité de le faire. Mais ce n'est pas le seul élément. Lire la Bible est essentiel, fondamental et précieux, mais ne suffit pas.

L'instruction biblique passe aussi par la parole. Les gens qui connaissent une langue sont capables non seulement de lire dans cette langue, mais aussi de communiquer avec les autres. Former des chrétiens qui ont une solide instruction biblique implique que nous partagions et comparions nos connaissances des Écritures, tant dans l'Église qu'au dehors. Nous apprenons plus vite et plus exactement en groupe.

Parler aux autres et les écouter proclamer ce que dit la Bible contribue à l'ancrer dans notre cœur. Confesser et proclamer la Parole de Dieu affermit et fait croître notre foi. Après tout, « c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (Romains 10.10).

La dernière composante de l'instruction est d'être capable de méditer la Parole. Quand on apprend une nouvelle langue, la

L'INSTRUCTION BIBLIQUE: UN TRISTE BILAN

Nous entendons beaucoup parler de la carence d'instruction biblique en Amérique du Nord, mais qu'en est-il vraiment? En 2019, la Société biblique américaine a fait un sondage pour le découvrir. Les résultats nous dévoilent les défis auxquels sont confrontés les leaders des Églises actuelles. Parmi les personnes interrogées:

- 54% se considèrent comme déconnectés de la Bible. « Les personnes déconnectées se caractérisent avant tout par leur négligence de la lecture de la Bible et par le peu d'incidence qu'elle a sur leur vie. »
- 14% des répondants lisent ou emploient leur Bible quotidiennement.
- 32% ne lisent jamais la Bible. « Un adulte sur huit (12%) ouvre la Bible moins d'une fois par an et 8% une ou deux fois par an. »
- 22% croient que la Bible est la Parole inspirée de Dieu.
- 18% ne croient pas que la Bible soit un livre inspiré, soit plus de 5% que l'année dernière.
- 56% croient que la Constitution des USA est plus importante pour la fibre morale du pays que la Bible.
- 16% des répondants d'âge adulte croient que la Bible est nécessaire pour leur vie quotidienne. La question posée était : « Entre quatre choix possibles – un café, une douceur, les réseaux sociaux et la Bible – que considérez-vous comme une nécessité quotidienne ? » Ce pourcentage n'est pas si mauvais.
- Parmi toutes les personnes interrogées, 57% ont affirmé qu'elles souhaitaient lire plus souvent la Bible, et 66% ont déclaré qu'elles aimeraient en apprendre plus au sujet des Écritures.
- Plus de la moitié de ceux qui lisent la Bible mensuellement ont affirmé qu'elle avait un effet essentiel sur leur façon de penser et d'agir. « Plus de la moitié de ceux qui lisent la Bible soutiennent que lorsqu'ils le font, ils ont davantage conscience de leur grand besoin de Dieu. 57% ajoutent que c'est le cas chaque fois qu'ils la lisent. »
- Nous avons un immense besoin, mais aussi une occasion rêvée de partager les doctrines des Écritures. Si nous prenons part à cette mission, notre vie changera pour l'éternité.

MALGRÉ LA GRANDE FACILITÉ D'ACCÈS À LA PAROLE DE DIEU, RARE SONT NOS CONTEMPORAINS QUI LA LISENT, L'ÉTUDIENT ET LA METTENT EN PRATIQUE.

preuve irréfutable qu'on y est parvenu est qu'on est capable de réfléchir et de planifier sa vie dans cette langue. Nous devons laisser les Écritures renouveler notre intelligence (Romains 12.2). Quand la Bible a changé notre mentalité au point que nous faisons nos projets et réagissons selon ce que révèle la Parole de Dieu, notre vie est vraiment transformée.

COMMENT ACQUÉRIR UNE BONNE INSTRUCTION BIBLIQUE : MESSAGES, PROCESSUS, MISE EN PRATIQUE

Nous devons faire en sorte que la Bible ait la place d'honneur dans notre Églises et nos foyers. Cela nécessite un effort collectif soutenu qui passe par trois étapes.

Première étape : les messages. Chaque semaine, nos pasteurs ont l'occasion de forger la vie de leurs auditeurs en leur exposant les doctrines bibliques afin qu'ils les mettent ensuite en pratique. Ce que nous prêchons est plus important que le temps que nous passons au pupitre ou notre créativité. Nos prédications doivent être basées sur la Bible et délibérément didactiques afin d'instruire nos auditeurs. Je crois que nous devrions concevoir nos services à partir de la Bible.

Comme ces derniers temps, on a tendance à se focaliser sur la croissance de l'Église, les leaders ont trop souvent fait de leurs pupitres des lieux d'attraction et non d'éducation, d'information ou de correction. Cela peut aboutir à faire grandir l'Église, mais cela produit des chrétiens superficiels. Heureusement, la croissance de l'Église peut s'accompagner d'instruction biblique. Les deux ne sont nullement incompatibles !

Le prophète Samuel a grandi et entamé son ministère à une époque où Israël méprisait la Parole de Dieu. 1Samuel 3.1 commente : « *La parole de l'Éternel était rare en ce temps-là…* » C'est une parole prophétique, mais si vous me permettez une petite réflexion personnelle, j'estime que cela pourrait aussi décrire la carence d'instruction biblique de l'époque. En effet, si Éli avait prêché la Parole de Dieu, il aurait dû dénoncer le péché de ses fils et d'autres personnes. En conséquence, à la fin de la vie d'Éli, ses ennemis ont emporté l'arche de la présence de Dieu, et cette période a été marquée par ce triste bilan : « La gloire est bannie d'Israël » (1 Samuel 4.21-22).

L'une des principales responsabilités d'un pasteur – ce qui empêchera « I-Kabod » d'apparaître dans l'Église ou le cœur de l'un de ses membres – consiste à développer un processus consistant et compréhensible qui permette à tous ses membres, de quelque milieu qu'ils soient, de s'instruire bibliquement et de vivre en fonction des normes des Écritures. Prêcher et annoncer tout le conseil de Dieu du haut de l'estrade est le premier moyen d'y parvenir. Bien sûr, la prédication seule ne pourra pas atteindre tous les cœurs et tous les milieux.

Un pasteur peut-il vraiment accomplir toute cette mission en un seul message par semaine ? Peut-il (ou peut-elle) diriger, guérir, gagner les âmes perdues et nourrir correctement l'Église en une prédication hebdomadaire ? Je ne le pense pas.

Pour accroître l'instruction biblique, on doit mettre en place un processus soigneusement organisé : c'est la seconde étape. Dès le départ, il était clair que la Parole de Dieu était primordiale dans le programme de l'Église primitive : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières » (Actes 2.42).

Tout d'abord, ils étaient soumis à la doctrine des Écritures. Ils s'ingéniaient à la connaître et à l'appliquer à leur vie. C'était aussi naturel pour eux que de manger et d'être en communion les uns avec les autres.
Plus loin dans Actes 2, Luc rapporte qu'ils se réunissaient régulièrement, dans les maisons et le temple, et je suis convaincu qu'ils ne se contentaient pas de prendre la sainte Cène : ils discutaient entre eux de l'instruction que leur avait donnée les apôtres. Quel était le résultat de ce processus ? « La Parole du Seigneur se répandait dans tout le pays » (Actes 13.49).
Dans l'Église primitive, non seulement le nombre des disciples augmentait, mais ceux-ci apprenaient à bien connaître la Parole. Non seulement les apôtres prêchaient l'Évangile, mais les disciples connaissaient de mieux en mieux la Bible, qu'ils mettaient en pratique et propageaient autour d'eux.

Toutes les Églises devraient mettre au point un processus qui amène tous leurs membres, quel que soit leur milieu et leur niveau de connaissance biblique, à une instruction biblique complète.

Jadis, nous avons employé de multiples méthodes pour graver les principes et les enseignements bibliques dans le cœur et l'esprit de nos enfants, de nos jeunes gens, des garçons et des filles, des hommes et des femmes et même des personnes âgées. C'était bon et efficace. On associait cette instruction au culte, et on se réunissait le jour où la plupart des gens ne travaillaient pas. Beaucoup de leaders ont opté pour des réunions de semaine, et certains pour des rencontres dans les maisons. Quelle méthode choisir ? Ce qui est le plus efficace dans votre contexte personnel !

Bien que certaines Églises reviennent aux anciennes méthodes – soit au travers de petits groupes, soit en remettant en place l'école du dimanche – je voudrais vous rappeler que pour être efficace, ce processus doit aller au-delà d'une simple date sur le calendrier ou d'une rencontre de maison où l'on peut dialoguer, lire un livre ensemble ou regarder une vidéo. On doit se concentrer sur les Écritures, leur signification et leur application. Devenir une Église fondée sur la Bible prendra plus que trois à six mois et exigera un travail considérable. Cela nécessitera une consécration permanente du pasteur, de l'équipe et de tous les membres de l'Église.

Toutes les Églises devraient mettre au point un processus qui amène tous leurs membres, quel que soit leur milieu et leur niveau de connaissance biblique, à une instruction biblique complète. Pour que cela se produise, nous devons avoir une vision globale de tout le canon des Écritures. Il faut que les pasteurs incitent les chrétiens à lire de façon méthodique les passages-clés des Écritures, en commençant par la Genèse et en terminant par l'Apocalypse.

Nous devons étudier ensemble l'histoire de la Bible telle qu'elle nous est présentée, en mettant particulièrement l'accent sur Jésus et sur l'œuvre du Saint-Esprit. Cela doit commencer à l'Église, puis se poursuivre à la maison. On doit expliquer comment procéder du haut du pupitre et renforcer les autres réunions d'enseignement de l'Église.
Il faut que nous cherchions à acquérir un fondement de connaissance biblique sur lequel nous puissions bâtir. La méthode employée devrait être adaptable à toutes les équipes pastorales et applicable quel que soit le contexte. Elle devrait permettre aux pasteurs de nourrir efficacement le troupeau de Dieu et de l'aider à se sanctifier, à se fortifier et à gagner en efficacité spirituelle.

Nous devons aussi aider les gens à mettre en pratique ce qu'ils apprennent, à comprendre ce qu'ils lisent et à l'assimiler afin de vivre selon la Bible. Pour cela, il nous faut non seulement exposer les 16 doctrines essentielles de la Bible, mais aussi y ajouter un enseignement pratique qui aide les gens à voir le monde selon l'optique biblique.

Ce que les chrétiens lisent dans la Bible doit changer leur façon de penser au sexe, au mariage, à leurs finances, au culte, à l'évangélisation, etc. Cela implique des discussions et des interactions qui leur permettront d'accéder à un niveau supérieur. Nous apprenons et avançons mieux en équipe – tout d'abord en famille, ensuite dans l'assemblée. Les discussions sont efficaces ! Nous devons parler de la Bible chez nous et à l'église.

La troisième étape consiste à mettre la Parole en pratique et à la transmettre. Après avoir lu toutes les Écritures, appris à en parler la langue et à l'intégrer dans notre mentalité, comment la mettre en pratique quotidiennement ? Nous croyons que la phase finale est l'entraînement concret. Jésus lui-même envoyait ses disciples devant lui. Il faut que les chrétiens qui sont en cours de formation s'engagent dans l'Église et le monde qui les entoure, selon la Bible et à sa lumière. Ils doivent être une Bible vivante que les gens peuvent lire en les voyant vivre.

Une fois encore, tout commence au pupitre et se poursuit au moyen d'un processus, mais en fin de compte, cela dépend de la consécration à la Parole et du culte personnel de chaque chrétien.

Pasteur, votre façon de considérer les Écritures déterminera l'attitude qu'aura votre congrégation à leur égard. Le temps que vous passez à lire la Parole déterminera le zèle des membres de votre église pour s'en nourrir eux-mêmes

Notre mission de pasteurs est si cruciale que nous ne pouvons pas la mener à bien sans commencer par nous nourrir personnellement de la Parole.

Dans le sermon sur la montagne, Jésus nous a appris que notre priorité absolue était d'aller dans le lieu secret – notre « chambre » – et de consacrer une partie de notre journée à chercher sa face, à prier pour que sa volonté soit faite et pour qu'il pourvoie à nos besoins et à nous plonger dans sa Parole. Selon Dieu, ce moment d'intimité est si essentiel que si nous passons du temps devant lui, il nous bénira ensuite en retour. Quelle merveilleuse perspective !

Notre mission de pasteurs est si cruciale que nous ne pouvons pas la mener à bien sans commencer par nous nourrir personnellement de la Parole. Dans le récit de la multiplication des pains des trois Évangiles synoptiques, Jésus a commencé par tendre le pain aux disciples avant qu'ils nourrissent la foule. S'ils n'avaient pas reçu ce pain des mains du Maître, ils

n'auraient rien eu à offrir, mais par contre, une fois qu'ils l'ont eu en mains, ils ont été capables de rassasier des multitudes !

L'aspect le plus stupéfiant de ce passage est sans doute qu'ils n'ont pas seulement eu de quoi nourrir la foule, mais aussi de pleins paniers de restes à ramener chez eux. Si nous voulons nourrir les chrétiens, nous devons considérer le Pain de vie comme notre source d'inspiration par excellence. Si nous en faisons notre nourriture quotidienne, non seulement nous serons des pasteurs plus efficaces, mais nous deviendrons aussi des chrétiens épanouis.

LE FEU DU SAINT-ESPRIT ET LA PAROLE DE DIEU

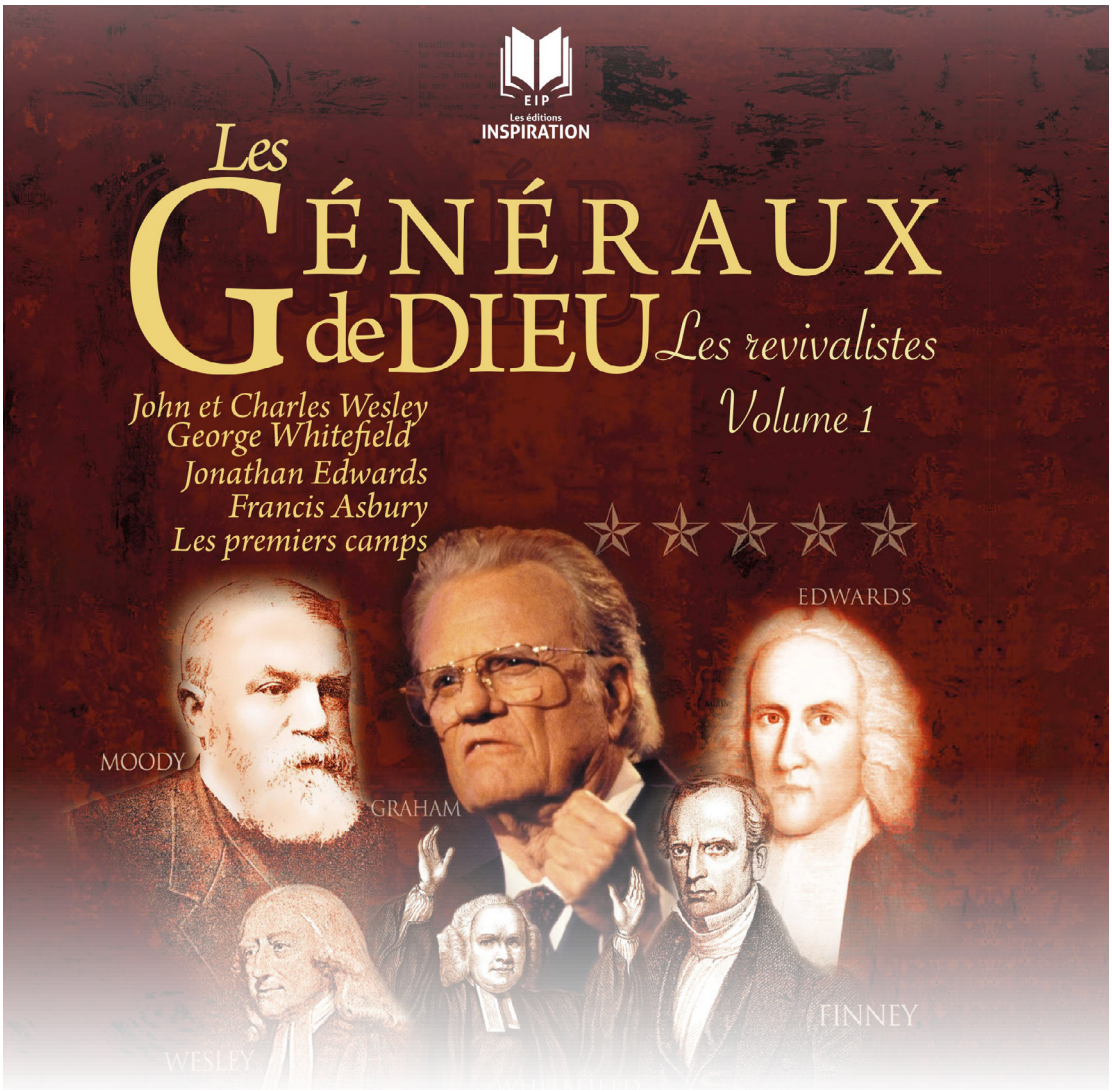
Il y a plus d'un siècle, un groupe d'hommes et de femmes remplis de l'Esprit eurent besoin de trouver une Église. Ils fondèrent donc les Assemblées de Dieu dans le but de procurer aux gens un enseignement biblique, un suivi et une communauté chrétienne. Le premier but de cette nouvelle Église de Pentecôte consistait à montrer au monde le plus grand mouvement d'évangélisation qu'il ait jamais vu. Nous devons poursuivre cette mission d'évangélisation du monde avec toute la puissance du Saint-Esprit, puis transmettre le flambeau à la prochaine génération. Mais il est aussi très important de nous souvenir que la puissance de Dieu par le baptême du Saint-Esprit a commencé par une révélation de sa Parole.

Nous, les pentecôtistes d'aujourd'hui, nous n'avons pas commencé par une expérience, mais celle-ci est venue à la suite d'une compréhension exacte de la Bible. Ceux d'entre nous qui ont hérité d'une Église doivent tout faire pour qu'elle reste solidement fondée sur les Écritures. Si l'on comprend bien la Bible, tout le reste sera sain. En effet, tout ce que Dieu fait commence par sa Parole !

Si nous désirons maintenir ces objectifs, nous devons rester pentecôtistes en tous points, continuer à transmettre l'Évangile par la puissance divine à tous les hommes, auprès comme au loin, et aussi être l'un des peuples les plus affermis dans les Écritures de cette planète. Comment y parvenir ? En mettant à l'honneur, en célébrant, en prêchant, en enseignant et en mettant en pratique sans cesse la Parole de Dieu !

Tout ce que Dieu accomplit commence par sa Parole !

RICK DUBOSE *est le trésorier général du Concile général des Assemblées de Dieu de Springfield dans le Missouri*



Revenons à la Bible toute entière

Une enquête récente des éditeurs Crossway révèle que beaucoup de gens évitent de lire les parties de la Bible qu'ils trouvent difficile à comprendre.

Sur les 6000 personnes interrogées, la plupart ont déclaré que les prophètes de l'Ancien Testament (d'Ésaïe à Malachie) sont les plus difficiles à comprendre. Par voie de conséquence, ce sont aussi les livres les moins lus des Écritures. Les livres les plus lus sont les Épîtres et l'Apocalypse, suivis des Évangiles. Les personnes interrogées ont affirmé que c'étaient les plus faciles à comprendre, en particulier les Évangiles.

Dans l'Ancien Testament, les Psaumes et la Genèse sont les livres les plus souvent lus. En fait, plusieurs personnes interrogées ont lu les Psaumes et/ou Matthieu au cours du mois précédent. Par contre, beaucoup d'entre elles n'ont jamais lu les paroles inspirées par Dieu des livres les moins connus de l'Ancien Testament comme Esdras, Osée, Abdias et Habakuk.

Les deux livres les plus négligés du Nouveau Testament sont les deux plus petits: Philémon et Jude.

Cette lecture sélective de la Bible doit préoccuper ceux d'entre nous qui croient réellement que « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3.16). Le Seigneur révèle son plan de salut dans toutes les pages des Écritures, de la Genèse à l'Apocalypse.

Nous devons proclamer l'Évangile dans le contexte de toute la révélation divine, mais aussi suivre l'exemple de Philippe, en accompagnant les gens dans leur étude de la Parole, afin de les guider et de les encadrer. Après tout, la question de l'Éthiopien est aussi pertinente aujourd'hui qu'autrefois : « Comment le pourrais-je [comprendre la Bible] si quelqu'un ne me guide ? » (Actes 8.31).

BIBLE ESPRIT ET VIE JUNIOR

DEVENIR DES SUPER KIDS DE DIEU

PAROLE DE VIE

LE PROBLÈME DE L'INSTRUCTION BIBLIQUE ET THÉOLOGIQUE EN RELATION AVEC LE RÔLE DE LA PRÉDICATION

Par Ed Stetzer

LORSQUE LES GENS NE S'INTÉRESSENT PAS À LA BIBLE ET ONT UNE THÉOLOGIE ERRONÉE, ILS NE PEUVENT PAS VRAIMENT CONNAÎTRE DIEU.

VOICI TROIS FAÇONS DE REMÉDIER À CE PROBLÈME.

Selon la Société biblique américaine, 87% des foyers américains ont une Bible. En moyenne, on compte trois Bibles par foyer. Mais le problème, c'est que la plupart d'entre eux ont accès à une Bible qu'ils ne lisent pas. Seuls 11% d'entre eux ont lu toute la Bible, et beaucoup d'Américains qui ont participé à l'enquête (30%) n'ont pas lu plus de quelques passages ou histoires.

Parmi les répondants :

Quelle proportion de la Bible avez-vous lue personnellement ?

Presque toute la Bible 12%
Toute la Bible 11%
Toute la Bible plus d'une fois 9%
Je n'ai jamais lu la Bible 9%
Je n'ai lu que quelques versets 13%
Plusieurs passages ou histoires 30%

Plus choquant encore : seul un tiers (36%) des personnes interrogées estiment que la Bible est vraie, tandis que 56% estiment qu'il s'agit « de sages préceptes ».

Pour vous, quelle formule décrit le mieux la Bible ?

De sages préceptes 52%
Un récit historique 38%
Utile de nos jours 36%
Elle change la vie 35%
Une histoire 34%
Dépassée 14%
Bigote 8%
Néfaste 7%
Ne sait pas 11%
Aucune de ces propositions 3%

En analysant ces données, quelques points deviennent clairs. Plus de la moitié des Américains estiment que la Bible est bénéfique moralement, mais la plupart d'entre eux ne l'ont pas entièrement lue, et seul un tiers d'entre eux estiment qu'elle est vraie.
Mais pour résoudre le problème, l'instruction biblique et l'engagement ne suffisent pas : encore faut-il considérer les conclusions théologiques.
« L'état de la théologie américaine », une étude menée conjointement par Lifeway Research et Ligonier Ministries, a mis en lumière quelques conclusions théologiques intéressantes auxquelles sont parvenus la plupart des Américains:

- 64% des Américains disent : « **Dieu accepte le culte de toutes les religions, le christianisme, le judaïsme comme l'islam.** »
- 52% des Américains croient que « **Jésus est le premier et le plus grand des êtres créés par Dieu.** »
- 56% des Américains sont d'accord avec l'affirmation : « **Le Saint-Esprit est une force, mais pas une personne.** »

Dieu acceptant le culte de toutes les religions, Jésus créé et non éternel et le Saint-Esprit inférieur aux deux autres Personnes de la Trinité ne sont que quelques-unes des nombreuses erreurs théologiques que nous avons découvertes dans ce sondage révélateur.

Manifestement, moins les gens connaissent le Dieu de la Bible, plus leurs conceptions sont influencées par les tendances culturelles, par leur avis personnel et par les opinions des autres, puisqu'ils n'ont plus aucun repère biblique.

MAIS NE POUVONS-NOUS PAS TROUVER UN TERRAIN D'EMTENTE ?

Nous constatons donc que l'instruction biblique fait cruellement défaut et que les croyances théologiques sont erronées, mais pourquoi est-ce essentiel ? La réponse à cette question dépend d'une autre : Peut-on réellement avoir une relation avec quelqu'un qu'on ne connait et qu'on ne comprend pas ?
Une relation nécessite une révélation, et c'est la même chose avec Dieu. Quiconque perçoit le Saint-Esprit comme une force et non comme une Personne ne sait pas qui il est vraiment, et ne peut donc ni l'aimer sincèrement, ni marcher avec sa force.
Nous voyons donc le problème : quand les gens sont indifférents à la Bible et ont une théologie erronée, cela les empêche de connaître Dieu pour de bon. Et lorsqu'ils perdent de vue le vrai Dieu, ils aiment un faux dieu de substitution, un dieu de leur invention. Cela doit nous interpeller et nous affliger.

LA SOLUTION: EXPOSITION ET EXPÉRIENCE

La bonne nouvelle est que le problème n'est pas nouveau et qu'il ne prend pas Dieu au dépourvu. En fait, le Seigneur continue à employer et à faire croître son Église depuis des millénaires. Mais comment résoudre le problème ? Je propose trois remèdes :

Premièrement, nous avons besoin de prédications bibliques. Celles-ci apprennent aux gens, semaine après semaine, à s'appuyer sur les textes bibliques pour accomplir leur parcours spirituel. En prenant modèle sur leur pasteur, ils cherchent des réponses à leur vie et à leur piété dans les Écritures.

Il semble que de nombreuses personnes respectent les Écritures, mais ne croient pas que ses paroles soient applicables à leur vie quotidienne, ni même vraies.

Chaque semaine, on les encourage à lire la Bible quotidiennement. Si nos congrégations voient que nous suivons scrupuleusement la Bible et que nous nous efforçons de rester ancrés sur la saine doctrine, elles auront un bel exemple de la manière dont elles peuvent et doivent vivre, elles aussi.

Deuxièmement, nous avons besoin de dépendre des Écritures et de l'Esprit. Nous ne devons pas dissocier la fidélité aux Écritures de la dépendance de l'Esprit, qui

nous informe et qui approfondit notre connaissance. Nous devons lire la Bible, mais aussi permettre à celle-ci de « nous lire » en retour. Il faut que nous croissions en connaissance pour pouvoir progresser dans la foi.

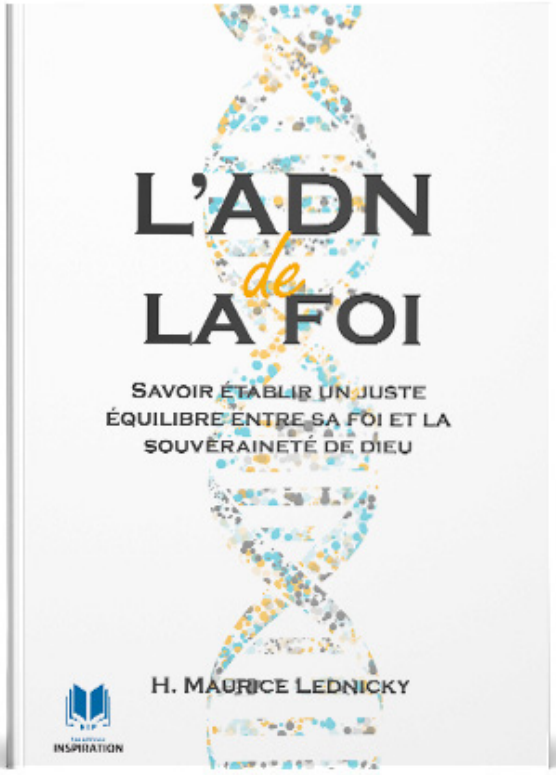
Troisièmement, nous avons besoin de faire une expérience fondée sur la Parole.
L'expérience est essentielle et normale dans la vie chrétienne. Dieu a fait en sorte que nous émotions et nos perceptions contribuent à notre compréhension de sa personnalité, mais les expériences humaines, à elles seules, ne sont jamais fiables à 100%.

Comme l'affirme Ésaïe, « l'herbe sèche, la fleur tombe, mais la Parole de notre Dieu subsiste éternellement » (Ésaïe 40.8). Les gens et leurs philosophies vont et viennent, mais la Parole de Dieu – véridique et immuable – demeure pour l'éternité. Le verset 9 nous incite à annoncer la Bonne Nouvelle qui exalte le vrai Dieu dans toute sa gloire.

Les expériences enracinées sur la Parole de Dieu nous orientent vers le Dieu que nous a révélé Jésus-Christ. Quand les congrégations voient leurs dirigeants vivre de cette façon, elles considèrent les Écritures comme leur guide pour avoir une saine théologie et faire de puissantes expériences, et elles s'attachent profondément aux saintes lettres.

Montrons aux gens le vrai Dieu au moyen de prédications consistantes, fondées sur les Écritures et sur l'Esprit, tout en les encourageant à faire des expériences conformes à sa Parole. C'est ainsi qu'ils seront amoureux du vrai Sauveur !

Dr **ED STETZER**, *est le Président de l'Église, des missions et de l'évanglisation Billy Graham au collège Wheaton, ainsi que le directeur du Centre d'évangélisation Billy Graham.*



HOMILÉTIQUE ÉTAPE PAR ÉTAPE

Par Doug Green

CE PROCESSUS EN DOUZE ÉTAPES VOUS AIDERA À PRÉPARER MÉTHODIQUEMENT VOTRE PROCHAINE PRÉDICATION.

J'aime les émissions de cuisine et de décoration intérieure. Je suis un pro des spatules et des marteaux. Les experts de ces émissions me disent comment faire. Je peux concocter un gâteau au chocolat de six étages aussitôt après avoir installé une fenêtre de toit dans le salon. Il est si amusant de suivre les instructions pas à pas ! Est-il possible de préparer un message avec autant d'enthousiasme ? Je le crois, car prêcher est aussi une expérience unique. Voici des étapes pratiques à suivre pour préparer une prédication. Depuis le moment où vous ouvrez votre Bible le mardi à celui où vous prêchez votre message le dimanche, la préparation suit un processus que vous pourrez utiliser chaque semaine.

Suivons ensemble le processus, une méthode pratique qui vous aidera à être fin prêt pour votre prochain message. Ce processus peut vous sembler ardu, mais il est faisable.

Tout d'abord, j'aimerais aborder le côté surnaturel de la préparation de la prédication : la prière, l'examen personnel, la confession, la nécessité d'être rempli de la puissance du Saint-Esprit, etc. Ces démarches doivent accompagner l'élaboration du message. Dieu s'adresse à l'humanité, et les pasteurs en parlent au pupitre. Avoir un tel honneur suffit à vous jeter à genoux. Avec le Seigneur, nous pouvons le faire. Sans lui, c'est impossible.

1. LE TEXTE: CHOISISSEZ LE PASSAGE DE BASE

Sur quel texte biblique vous appuyer ? Commencez par la Bible. Selon le contexte, choisissez un texte (un certain nombre de versets) qui coïncide avec la logique et la structure de l'auteur. Efforcez-vous de trouver un thème cohérent. Il peut s'agir d'un verset, d'un paragraphe, d'un chapitre ou d'un livre. Ce n'est pas la taille qui compte, mais c'est l'idée principale traitée dans le passage.

Comme chaque genre de la Bible est unique, chacun nécessite une considération particulière. Par exemple, une épître se compose habituellement de paragraphes basés sur un thème de pensée. Remarquez la façon dont l'auteur passe d'un sujet à un autre. Prévoyez de faire un message par thème.

Un passage narratif forme un tout. Vous ne prêcherez pas seulement sur un paragraphe de l'histoire, mais vous parlerez de son intégralité. S'il s'agit de longs récits (comme celui d'Abraham par exemple), faites attention à la façon dont l'histoire évolue dans l'espace et le temps pour trouver où finit chaque partie du récit et où commence la suivante. Chaque

nouvel épisode fera l'objet d'un nouveau message.

Les passages poétiques comme les Psaumes sont regroupés par strophes. Vous pouvez prêcher sur une seule strophe, mais en général, mieux vaut prêcher sur tout un Psaume (sauf s'il s'agit du Psaume 119 !). Prêchez chaque thème poétique au cours d'une prédication particulière.

En règle générale, qui s'applique à tous les genres, choisissez un thème biblique avec un début et une fin précis comme texte de base.

2. LES RECHERCHES: ÉTUDIEZ LE PASSAGE ET RASSEMBLEZ VOS NOTES

Que m'apprend ce texte ?

Le premier but des recherches est de situer le contexte. Tous les thèmes sont englobés dans un contexte plus vaste. S'il s'agissait d'un roman, nous traiterions le chapitre 8 dans le cadre de toute l'histoire. Chaque prédication fait partie d'un contexte plus large, qui appartient lui-même au cadre global des Écritures. On ne doit pas extraire un mot de la phrase, du paragraphe, du chapitre, etc. auxquels il appartient.

Avant de vous tourner vers les outils de recherche, lisez le passage et laissez-le résonner en vous. Lisez-le à haute voix. Les mots jaillissent différemment de la page quand vous les entendez et que vous les voyez. Prenez des notes, posez des questions, déterminez ce que vous comprenez et ce que vous ne comprenez pas.

Après avoir pris le temps de lire le texte, vous pouvez avoir recours à des outils : lexiques, concordances, dictionnaires bibliques et commentaires. Rassemblez des notes sur votre texte. (Personnellement, j'imprime plusieurs exemplaires de mon passage biblique en laissant de larges marges blanches pour y inscrire mes notes en étudiant les mots du texte : j'encercle les pensées principales, j'établis des liens, je souligne les mots-clés et je note mes commentaires dans la marge. Je n'ai rien contre la technologie, mais pour moi, rien ne vaut le papier et l'encre.)

Après avoir pris plusieurs pages de notes, vous devriez avoir une idée précise du contexte de votre passage.

3. L'IDÉE PRINCIPALE: DÉCOUVREZ L'IDÉE ESSENTIELLE

Quelle est l'idée-clé ?

La Bible est un recueil d'idées. Chaque thème (passage de base pour une prédication) contient une idée distincte. Les messages bibliques exposent les grandes idées de la Bible, inspirées par le Saint-Esprit et rédigées par un auteur d'autrefois.

Pour déterminer la principale idée d'un texte biblique que vous avez choisi, posez-vous quatre questions. (Je prendrai pour exemple le Psaume 1.)

A. Quel est le sujet ? Le sujet du passage n'est pas l'idée principale, mais le concept du texte en quelques mots. (Le sujet du Psaume 1 : la voie de Dieu.)

B. Quelle est la question posée ? Tous les rédacteurs de la Bible ont une question en tête. C'est ce qui nous pousse à écrire : pour répondre à une question, nous énonçons des idées, consciemment ou non. Le Saint-Esprit a inspiré les questions de l'auteur, et il vous aidera à les trouver dans le texte. En étudiant le passage de base de votre prédication et en comprenant l'intention originale de l'auteur, vous découvrirez la question sous-jacente du texte. (La question du Psaume 1 : où la voie de Dieu nous conduit-elle ?)

C. Quelle est la réponse ? Après avoir identifié la principale question de l'auteur, complétez-la avec le complément (la réponse que fournit l'auteur). Une question demande une réponse. (La réponse donnée dans le Psaume 1 : ils mènent à la sagesse et à la vie.)

D. Quelle est l'idée principale ? Si vous regroupez les trois éléments précédents, vous trouverez l'idée principale du passage. Ce sera le thème de votre message, l'idée-clé de votre prédication. Toutes ses parties, d'un bout à l'autre, concerneront cette idée, car elle est le fondement de ce passage. Le prédicateur n'invente pas lui-même l'idée principale de sa prédication, mais il l'extrait du texte. (L'idée principale du Psaume 1 : la voie de Dieu mène à la sagesse et à la vie.)

4. L'ANALYSE: ANALYSEZ L'IDÉE EXÉGÉTIQUE

Comment puis-je analyser mon idée principale ?

Une fois que vous avez trouvé l'idée principale, vous pouvez faire quatre démarches : reformuler, expliquer, prouver et appliquer. Analyser votre idée principale déterminera le reste de votre préparation. Posez-vous quatre questions analytiques. (L'idée principale du Psaume 1 : la voie de Dieu mène à la sagesse et à la vie.)

- **Reformulation :** ai-je besoin de reformuler cette idée ? (Non.)
- **Explication :** que signifie-t-elle ? Ce concept, ou certaines parties de ce concept nécessitent-ils quelques explications ? (Expliquez les concepts-clés : la voie de Dieu, la sagesse et la vie.)
- **Preuve :** est-ce vrai ? Peut-on le prouver ? (Pouvez-vous trouver des exemples de témoignages où cela s'est avéré vrai ? Est-ce toujours le cas immédiatement ?)
- **Application :** quelle différence cela fait-il ? (Si quelqu'un est prêt à marcher dans la voie de Dieu, comment s'y prend-il ? Comment le fait-il au travail, chez lui, dans les moments difficiles ou quand tout va bien ?)

Comme nous voulons que nos auditeurs obéissent à la Parole, nous devons les amener à la mettre en pratique. (Comment ?) Mais ils ne le feront pas s'ils n'y croient pas. (Est-elle vraie ?) De plus, ils n'y croiront pas s'ils ne la comprennent pas. (Qu'est-ce que cela signifie ?)

S'ils la comprennent, ils pourront y croire, et dans ce cas, ils seront en mesure de l'appliquer. Nous devons avoir pour objectif de déblayer les obstacles qui les empêchent de mettre en pratique la Parole, afin qu'ils connaissent et appliquent les Écritures, en parole et en actes.

5. L'IDÉE: FORMULEZ L'IDÉE HOMILÉTIQUE

Quelle est la façon la plus simple de formuler mon idée principale ?

Vous voilà prêt à formuler votre idée d'une façon claire et concise. Votre idée homilétique doit compter au maximum 15 mots. Il faut que vous trouviez une formule simple, frappante et mémorable. Vous emploierez pour cela un langage concret, à la portée de vos auditeurs.

Vous resterez ancré sur les vérités du texte, mais les mots que vous emploierez pour le décrire devront être à la portée de tous. Voici quelques questions à considérer :

- Comment trouver une formule qui sonne bien ?
- Est-ce qu'on la retient facilement la première fois qu'on

l'entend ?

- Est-elle positive ?
- Correspond-elle à notre culture contemporaine ?
- Dois-je supprimer certains termes religieux ?

Trouvez une phrase qui résume l'idée principale du texte, formulée de telle façon que vos auditeurs sentiront que vous leur parlez d'eux.

Votre idée est-elle claire dans votre tête ? Si l'on vous réveillait brusquement pendant la nuit du samedi au dimanche, qu'on vous secouait par les épaules et qu'on vous demandait sur quoi vous allez prêcher, seriez-vous en mesure de vous asseoir dans votre lit et d'énoncer votre idée principale sans hésiter ? Si vous savez ce que vous allez dire avant d'aller au pupitre, votre congrégation comprendra beaucoup plus facilement ce que vous prêcherez une fois que vous y serez.

(Psaume 1 : « La voie de Dieu mène à la sagesse et à la vie » est une formule concise, mais peut devenir : « Suivez-la, ça en vaut la peine ! »)

6. L'OBJECTIF: DÉTERMINEZ L'OBJECTIF DE VOTRE MESSAGE

Quel est mon objectif ?

L'objectif est crucial pour bien diriger une Église. Comprendre la fonction et le but d'une prédication rendra cette dernière plus passionnante pour celui qui la prêche comme pour ceux qui l'écoutent.

Méditez les questions suivantes :

- Pourquoi est-ce que je prêche cela ?
- Quand j'aurai terminé, que pourront faire les gens ?
- Quelles convictions, attitudes, actions ou valeurs devront changer à la suite de l'audition de ce message ?

Demandez-vous également :

- Pour quelle raison l'auteur a-t-il écrit ces lignes ?
- Quel effet voulait-il produire sur ses auditeurs ?
- Pourquoi a-t-on inclus ce texte dans la Bible ?

Dans la prière, recherchez l'aide du Saint-Esprit pour résoudre ces questions, et sachez discerner ce que Dieu souhaite accomplir par vos paroles. Cet objectif va devenir votre but. Il peut s'agir de l'acquisition de nouvelles connaissances, de plus de discernement, d'un changement d'attitude ou de l'acquisition d'un talent. Écrivez votre objectif de manière à pouvoir évaluer votre succès.

(Objectif en ce qui concerne le Psaume 1 : convaincre vos auditeurs que suivre la voie de Dieu est non seulement juste, mais aussi judicieux.)

7. LA PRÉSENTATION: CHOISISSEZ LA PRÉSENTATION DE VOTRE MERSSAGE

Quelle est la présentation la plus appropriée ?

Il existe des messages déductifs et inductifs. Un message déductif place l'idée principale au début, un message inductif à la fin. Une prédication déductive annonce dès le départ ce qu'elle vise ; une prédication inductive le laisse deviner à ses auditeurs. Un message déductif/inductif met l'idée principale au milieu.

Quel est votre objectif ?

B. Si vous souhaitez les persuader, vous pousserez plutôt les gens à tirer leurs propres conclusions (présentation

AVANT D'OUVRIR VOS COMMENTAIRES BIBLIQUES

Prenez le temps de méditer la Parole de Dieu. Relisez plusieurs fois votre texte.

Apprenez à interroger votre Bible.

Quand vous lisez un texte, demandez-vous : « Quel est le point principal ? » Et ensuite : « Quels sont les évènements et en quoi correspondent-ils à cette idée principale ? » Posez-vous des questions sur la personnalité des principaux personnages. Demandez-vous ce que ressentaient les gens qui ont vu ces évènements se produire. Quels étaient le lieu, le climat, l'heure de la journée, le ton de la voix des personnages qui s'exprimaient, etc. ? Toutes vos investigations vous aideront à donner vie au texte.

Considérez la Bible comme un gros recueil d'histoires.

La Bible est un livre illustré qui se sert d'images pour révéler la vérité divine. Les mots des Écritures sont souvent imagés. Après avoir lu un passage et avoir bien compris son intention originelle, essayez de vous représenter la scène. L'image que vous vous en ferez pourra ensuite vous servir de fondement pour prêcher un message passionnant et marquant.

Regardez le monde qui vous entoure.

Observer ce qui vous environne peut vous aider à discerner la vérité divine. Lisez la Bible et les journaux. Ayez l'esprit à l'affût. Demandez-vous comment les évènements quotidiens peuvent coïncider avec votre texte. Si vous priez le Seigneur de se révéler à vous, il se servira de sa Parole pour éclairer les évènements de chacune de vos journées et pour parler à votre vie. Si vous êtes attentif, ces éclaircissements enrichiront votre explication des passages bibliques, même des plus difficiles.

DOUG GREEN, D.Min., Brea, Californie

A. Si vous voulez informer vos auditeurs, votre présentation doit être explicative (déductive).

B. Si vous souhaitez les persuader, vous pousserez plutôt les gens à tirer leurs propres conclusions (présentation inductive).

C. Si vous décidez de les informer et de les persuader, vous commencerez par susciter l'intérêt de votre auditoire (par l'induction), puis vous vous expliquerez (par déduction).

8. FAITES LE PLAN DE VOTRE MESSAGE

Quelle est la structure la plus appropriée ?

Vous voilà prêt à rédiger un plan. Le texte déterminera ce dernier. L'objectif de la prédication explicative est d'expliquer le texte. L'idée principale provient directement du passage que vous avez choisi ; le plan est ce que l'auteur du texte dit de celle-ci (les points du texte lui-même).

Un bon plan aide vos auditeurs à suivre le fil de votre raisonnement et vous permet de ne pas vous éparpiller. Une prédication basée sur un bon plan a une unité, un ordre et une progression. Rédiger un plan présente plusieurs avantages :

- Cela rend votre prédication plus cohérente parce que cela vous oblige à considérer votre message dans son ensemble, et non comme une suite de points indépendants les uns des autres.
- Cela ordonne vos idées et vous permet de les exposer à vos auditeurs dans le bon ordre.
- Cela vous permet de voir quels points nécessitent des illustrations supplémentaires pour être développés correctement.

9. LES ILLUSTRATIONS: SONT INSÉRÉES DANS LE PLAN DE VOTRE MESSAGE

Comment puis-je illustrer ce message ?

Les bonnes illustrations (histoires, exemples, explications, analogies, reformulations, citations, statistiques, etc.) contribuent à renforcer l'idée principale et fournissent aux auditeurs des moyens tangibles et concrets d'obéir aux Écritures. Elles excitent l'attention et font appel aux émotions. Elles suscitent de la sympathie. Elles doivent être réalistes, compréhensibles et crédibles. Il faut aussi qu'elles soient authentiques et qu'elles correspondent aux besoins des gens. Le prédicateur doit se mettre à leur niveau et non se placer au-dessus d'eux.

Les gens aiment la transparence, et les meilleures histoires sont personnelles. Le prédicateur ne doit pas se citer sans cesse en exemple et se poser en « surhomme ». Les anecdotes de la semaine sont toujours une source d'inspiration toute fraîche. Plus elles sont personnelles, plus elles ont d'impact.

Employez des illustrations qui démontrent à vos auditeurs ce qu'est la vérité du texte. Racontez des histoires qu'ils peuvent facilement se représenter. Que la Bible prenne vie sous leurs

TIREZ LE MAXIMUM DE VOTRE TEMPS D'ÉTUDE

Considérez les idées suivantes pour tirer le maximum de votre temps d'étude en optimisant vos ressources actuelles.

Constituez un groupe d'études de prédications.

Constituez un groupe de membres de votre Église qui aiment explorer la Parole de Dieu et rencontrez-les chaque semaine. Laissez-les vous aider. Demandez-leur de se préparer avant de venir. Donnez-leur des points à creuser. Bien qu'ils doivent vous laisser la latitude de discerner vous-même la manière dont Dieu veut que vous prêchiez le message, rejoignez-les avec l'esprit réceptif et écoutez la manière dont le Seigneur vous parle par eux. Priez pour ce temps de rencontre.

Écoutez les éclaircissements d'un érudit local ou d'un pasteur en retraite.

Pendant un an, chaque mercredi, j'ai déjeuné avec un spécialiste du Nouveau Testament. Nous avons étudié ensemble le texte hebdomadaire des Éphésiens. Je lui ai payé ses œufs au bacon ; de son côté, il m'a appris tout ce qu'il savait à propos du passage que nous avions choisi. J'ai bien employé mon argent, car cela enrichi mes messages et je me suis fait un ami pour la vie !

Pourquoi ne pas étudier en compagnie d'autres pasteurs?

Au lieu de travailler seul chaque semaine, pourquoi ne pas étudier votre texte avec des collègues dans le ministère issus d'autres Églises évangéliques ? Pourquoi plusieurs pasteurs ne se rassembleraient-ils pas un certain jour de la semaine pour partager leurs trouvailles et leurs recherches, échanger leurs notes, faire des plans en commun et parler de leurs expériences ? Si vous préparez et évaluez ensemble vos messages, l'unité chrétienne locale sera grandement favorisée, et vous renverserez les barrières de compétition et de divisions.

DOUG GREEN, D.Min., Brea, Californie

yeux ! Ne vous contenez pas de parler : montrez.

A. Si vous voulez informer vos auditeurs, votre présentation doit être explicative (déductive).

inductive).

10. "LE SERRE-LIVRES": PRÉPAREZ L'INTRODUCTION ET LA CONCLUSION

Comment introduire et conclure ?

Maintenant que vous savez où vous allez et ce que vous vous efforcez de faire, rédigez votre introduction et votre conclusion. Vous avez peut-être été tenté de les écrire en premier, mais mieux vaut attendre de savoir ce que vous introduisez et terminez. L'introduction et la conclusion sont des outils qui mettent en valeur le cœur du message, basé sur le passage des Écritures choisi. Elles ouvrent et ferment le rideau de l'acte principal – le commentaire du texte biblique.

Pendant votre introduction, les auditeurs décident s'ils vont continuer à vous écouter ou pas. Si elle est monotone, les auditeurs seront mal disposés pour la suite. Une bonne introduction fait appel à trois éléments importants de l'auditoire :

- les oreilles : elle suscite l'attention et excite la curiosité.
- le cœur : elle mentionne des besoins correspondant aux auditeurs.
- L'intellect : elle introduit le sujet.

La conclusion achève le message, fournit à la congrégation une autre facette de l'idée principale, la complète, la concrétise, rappelle une dernière fois la grande doctrine qui ressort du texte biblique. Une bonne conclusion peut prendre plusieurs formes, mais la plus sûre est un bref résumé qui « fait atterrir l'avion sans faire tout le tour de l'aéroport ». Ayez soin de cesser de parler avant que votre congrégation cesse de vous écouter.

11. LE TEXTE: RÉDIGEZ VOTRE MESSAGE

Comment puis-je la rédiger ?

La plupart de vos notes sont déjà rédigées sous forme de plan ou de points à l'intérieur du plan. Rassemblez-les et écrivez tout votre message sous forme de phrases et de paragraphes. Non seulement cela vous permettra de mettre votre message par écrit, mais cela vous aidera à réfléchir au concept.

Sur mon ordinateur, j'écris avec une police de taille 14 sur un document Word à simple interligne. Quand je rédige un nouveau paragraphe, je vais à la ligne. J'insère mes illustrations. Je note les passages bibliques en rouge et les documents modernes (lettres, courriels, citations, etc.) en bleu.

Chaque page correspond à cinq minutes. Si j'ai l'intention de parler pendant 30-35 minutes, je dois limiter mon manuscrit à 7 ou 8 pages. Si j'ai 10 pages ou plus, ce sera trop long.

Votre manuscrit vous oblige à réfléchir à tout cela. La discipline qui consiste à tout mettre par écrit vous prépare à prêcher efficacement. Elle vous dévoile les points forts et les points faibles de votre prédication. Elle vous montre si vous êtes prêt ou pas.

12. L'ENTRAÎNEMENT: ENTRAÎNEZ-VOUS À PRÊCHER VOTRE MESSAGE

Comment faire ?

Bien que je rédige le message mot par mot, je n'emporte pas mes notes au pupitre. Je les révise en les lisant plusieurs fois, afin d'être sûr de tout dire comme Dieu veut que je le fasse. Je me demande si mes transitions ne sont pas floues et

médiocres. Parfois, si je suis prêt longtemps à l'avance, je laisse mes notes pendant un certain temps et j'y reviens quand j'ai les idées claires. Ce délai suivi d'un retour à mes notes m'apporte souvent des idées neuves – autant en ce qui concerne ce que je dois supprimer que ce que je dois ajouter. J'effectue les modifications nécessaires et je relis mon texte amélioré.

J'essaie de mémoriser le contenu de ma prédication. Chaque partie du message doit logiquement déboucher sur le suivant. En général, quand je ne me souviens plus du point suivant, c'est parce qu'il y a une faille dans le déroulement logique de ma prédication et que je dois procéder à des réajustements. Si je peux réduire mon message à une série de mots-clés et d'aides visuelles, je peux aller au pupitre avec quelques courtes notes ou même sans rien.

Ce que je perdrai en contenu en prêchant sans notes, je le gagnerai en contact. Comme la plus grande partie de la communication humaine (jusqu'à 90%) est non-verbale, mieux vaut réduire au maximum le temps que vous passez, quand vous prêchez, à consulter vos notes ou à lire le texte de votre message. Plus vous établirez de contact visuel, plus vous serez efficace. Votre langage corporel et votre manière de parler déterminent pour une grande part votre efficacité. Prêchez devant une glace ou une caméra vidéo. Regardez-vous avec les yeux de votre congrégation. Entraînez-vous à bien parler.

C'est pourquoi je ne prends pas le texte de mon message quand je prêche. Je ne peux pas être efficace sans effectuer cette démarche, parce qu'elle me force à méditer chaque pensée. Par contre, je ne peux pas être performant si je prends ensuite mon texte avec moi sur l'estrade parce que j'ai besoin de me connecter à ma congrégation, d'être parmi elle et de lui exposer les paroles édifiantes du Dieu vivant.

CONCLUSION

J'ai entendu Chuck Swindoll s'adresser à un groupe de pasteurs. Il nous a dit que le dernier son qu'il veut entendre quand il quittera la terre pour aller à la rencontre de son Sauveur, c'est le bruit de sa tête qui tombe sur son pupitre. Il désire continuer à prêcher la Parole jusqu'à la fin. J'aime beaucoup son zèle !

Bien que la préparation et la prédication d'un message ne soient pas faciles, et qu'il puisse sembler plus attrayant de faire la cuisine ou de bricoler chez soi, la mission sublime de prêcher chaque semaine est le plus grand honneur que Dieu puisse faire à un pasteur. Je sais qu'il n'est pas évident de relever ce défi avec excellence et autorité, mais je le fais chaque semaine, tout comme vous. C'est un rude travail.

Cela dit, c'est aussi un privilège inestimable de passer du temps, chaque semaine, plongé dans la Parole éternelle, sous l'inspiration du Saint-Esprit. Il est merveilleux de prendre le temps d'aider les gens à rencontrer un Dieu qui parle à leur cœur par sa Parole. Il emploie des pasteurs humbles et contrits comme vous et moi. Pour moi, savoir cela est plus que suffisant. Par sa force, je peux faire un peu mieux que la semaine précédente, et vous aussi.

Jusqu'à ce que nous entendions notre tête tomber sur notre pupitre.

DOUG GREEN, *est le pasteur principal de l'Église North Hills Church en Californie.*

DÉCOUVREZ LE DESSEIN DE DIEU POUR VOUS AU SEIN DES TRANSITIONS

Par Kent Ingle

DÉCOUVREZ LE DESSEIN DE DIEU POUR VOUS AU SEIN DES TRANSITIONS

Par Kent Ingle

QUE VOUS FASSIEZ VOS PREMIERS PAS DANS LE MINISTÈRE OU QUE VOUS SOYEZ EN PÉRIODE DE TRANSITION, LE VOYAGE EST PARFOIS DIFFICILE À GÉRER. VOICI SEPT ÉTAPES JUDICIEUSES QUE TOUS LES PASTEURS PEUVENT ACCOMPLIR POUR S'ORIENTER DANS LA NOUVELLE PHASE QU'ILS ABORDENT.

Le ministère de leader comporte de nombreuses phases différentes, chacune avec ses carrefours, ses virages et ses défis. Quelle que soit la phase actuelle de votre parcours – que vous fassiez vos premiers pas dans le ministère ou que vous soyez en période de transition – une chose est sûre : c'est toujours un processus.

Ce processus de leadership est rempli de nouvelles découvertes : vous y apprenez qui vous êtes vraiment et quel dessein divin contient l'ADN que Dieu vous a attribué. Le voyage est parfois difficile à gérer, mais tous les leaders peuvent franchir sept étapes qui les aideront à gérer au mieux cette période transitoire. Ces étapes comprennent de nouveaux talents, dons et capacités pour évoluer dans leur voyage de dirigeants chrétiens. Même si certains mettent longtemps à découvrir toutes les facettes de leur objectif et de leur dessein divin, chaque leader dans le ministère doit suivre un processus pour parvenir à bon port.

1. LE CATALYSEUR

Quand Au début de toutes les histoires, il se passe quelque chose qui provoque une réaction chez les différents personnages du récit. Ces moments sont des catalyseurs. Ils entament un processus qui fait de vous la personne que Dieu vous a destinée à être et à devenir en vous créant.

Cette phase est un appel à réajuster et à réorienter notre vie dans une nouvelle direction. Souvent, dans le ministère, ces catalyseurs viennent sous la forme d'une interruption. Il s'agit parfois d'un coup de téléphone, d'une conversation ou d'un courriel imprévu, ou encore d'un article de journal ou d'un documentaire à la télévision sur un sujet qui résonne profondément dans votre esprit. Quoi qu'il en soit, cela provoque une réaction en vous. Vous souhaitez faire quelque chose à ce sujet. Autrement dit, un signal d'alarme interne fait retentir en vous le dessein divin !

Dieu se sert de ces moments de catalyse pour attirer votre attention parce qu'il souhaite vous pousser à faire quelque chose de différent. Il veut peut-être que vous entriez dans un nouveau ministère ou que vous orientiez votre ministère actuel dans une autre direction.

Au cours de mon parcours personnel, j'ai connu un moment de catalyse important pendant que j'étais pasteur dans la banlieue de Chicago. J'ai reçu un appel téléphonique qui a mis en branle le processus. Cette conversation m'a poussé à reprendre mes études universitaires. En effet, mon interlocuteur m'a révélé que mon nom avait été cité par un comité de recherche pour me nommer doyen d'une université. Jamais je n'avais pensé occuper ce genre de poste un jour, mais Dieu avait prévu cela pour moi. Quelles qu'aient été les transitions de ma vie, tout a toujours commencé par un catalyseur divin qui a attiré mon attention et enclenché le processus d'une nouvelle aventure.

2. LA RÉFLEXION

Une fois que Dieu a déclenché une nouvelle aventure ou vous a orienté vers une autre direction dans son dessein divin pour votre vie, prenez le temps de réfléchir à votre existence. C'est une étape essentielle pour confirmer que le catalyseur provient réellement de Dieu. Pendant ce processus, pensez à vos expériences du moment ou à vos conversations avec votre famille, vos amis et vos mentors. Pourquoi procéder ainsi ? Parce que la réflexion vous aide à mieux discerner des évènements et des moments qui confirment qu'un catalyseur a bel et bien enclenché le processus d'une nouvelle phase de transition pour votre ministère. En méditant sur le passé et en demandant à Dieu sa sagesse, vous commencerez à voir les évènements, les circonstances et les situations qui vous donneront l'assurance nécessaire pour poursuivre le processus de catalyse enclenché dans votre âme. En fait, la réflexion doit vous donner l'assurance nécessaire pour poursuivre votre transition.

Quand je suis arrivé à l'Université du Sud-Est en tant que président, un épisode m'a confirmé que c'était bien ce

que je devais faire. L'un de mes anciens professeurs est venu me trouver pour me remettre un livre sur la fonction de président, ainsi qu'un cadeau inattendu : un devoir que j'avais fait en classe pendant mes études de premier cycle. Il me l'a remis pour me confirmer que j'étais bien à ma place dans cette nouvelle position de dirigeant. Souvent, le Seigneur emploie des personnes de notre entourage pour nous confirmer que la nouvelle direction que nous prenons est bien la bonne.

3. LA DÉCISION

Sans cette étape, la transition de votre ministère est juste une idée que vous avez en tête. Même si vous ne détenez pas encore toutes les réponses, prendre la décision de faire quelque chose pour accomplir votre vocation est essentiel pour répondre à l'appel de Dieu et franchir l'étape suivante de votre parcours.

Après avoir réfléchi, vous devrez accepter ou refuser votre mission. Votre réflexion vous donnera la confiance nécessaire pour répondre. Si vous ne prenez pas de décision, le processus sera bloqué. L'indécision instaure un état d'instabilité. Elle est source de frustration dans votre vie privée comme dans votre vie professionnelle. La seule façon d'avancer est de prendre position soit dans un sens, soit dans un autre.

Si je n'avais pas pris la décision d'accepter la nouvelle direction qui s'ouvrait devant moi d'aller vivre au Nord-Ouest pour devenir doyen de l'université, tout le processus ne serait resté qu'une bonne idée, sans plus. Cherchez Dieu, puis prenez une décision.

4. LA CONFIRMATION

Après avoir agi, nous avons la possibilité d'obtenir une confirmation qui nous aidera à poursuivre le processus de transition. Souvent, cette confirmation vient dans la prière, mais il arrive aussi qu'elle prenne la forme d'un sentiment interne de plénitude, ou encore qu'elle vous soit fournie par une parole d'une autre personne. Pendant cette période, il faut impérativement être attentif et réceptif à l'Esprit de Dieu.

Sachez que le succès n'est pas forcément une confirmation, et qu'à l'inverse, l'échec ne signifie pas automatiquement que vous devez baisser les bras. Demandez à Dieu de vous donner la sagesse nécessaire pour discerner sa volonté tout en allant de l'avant.

Vous pouvez chercher une confirmation qui vous aidera à être sûr de votre décision de plusieurs manières. L'une d'elles consiste à entrer en relation avec des personnes-clés, comme des mentors ou des gens que vous considérez comme des leaders dans votre vie. Il se peut que ces derniers vous fassent des remarques qui correspondent à votre situation. Vous pouvez aussi faire preuve, tout simplement, de bon sens : certaines décisions sont logiques, et agir autrement serait aberrant. Parfois, nous n'aimons pas la voie du bon sens et nous nous mettons à spiritualiser les choses à l'extrême. Prenez soin de ne pas tomber dans ce travers, sans quoi vous entraveriez le processus de transition. Dieu vous a donné un cerveau, et il entend que vous vous en serviez pour prendre de bonnes décisions.

Pendant ma jeunesse à Bakersfield, en Californie, mon pasteur de l'époque s'est intéressé à moi. Il m'a expliqué qu'il avait discerné chez moi certaines qualités et qu'il souhaitait me servir de mentor une fois par semaine. Des années avant cet incident, j'avais senti un désir croissant d'entrer dans le ministère, et cette intervention m'a confirmé ce qui couvait déjà en moi. Je savais pertinemment que je devais être pasteur. Parfois, vous pouvez avoir une conviction intérieure irrésistible.

5. LA PRÉPARATION

Tout en continuant à progresser vers l'accomplissement du dessein divin pour votre vie, au cours de cette période transitoire, efforcez-vous de saisir toutes les occasions possibles de progresser, et préparez-vous en vue de la suite. Ce type de développement prend de nombreuses formes : il peut s'agir d'une formation formelle ou d'expériences de la vie. Qu'il s'agisse de cours traditionnels ou des leçons que vous laissent les coups durs de votre vie – ou d'une combinaison des deux – continuez à vous préparer méthodiquement.

Dans la vie, tout vous poussera soit à vous rapprocher de l'accomplissement du dessein divin, soit à vous en éloigner. La décision vous appartient ! Tirez parti de toutes les occasions possibles pour optimiser vos dons et vos talents. Dieu suscitera des occasions et des opportunités qui vous aideront à devenir l'être humain exceptionnel qu'il vous a appelé à être. Relevez le défi et le soumettez-vous à son processus, parce qu'il vous préparera certainement à ce qu'il a prévu pour vous à l'avenir.

Quand mon pasteur de Bakersfield me servait de mentor, j'ai parfois connu des moments difficiles. J'ai observé les situations délicates que les pasteurs devaient gérer, et dans de tels moments, Dieu m'a préparé à exercer ensuite mon ministère. Faites tout votre possible pour croître et apprendre afin d'être prêt à ce qui vous attend par la suite.

6. LA PROGRESSION

Bien que cela puisse être effrayant, progresser dans la nouvelle phase transitoire est la seule façon de la rendre réelle. Le risque est essentiel pour accomplir le dessein divin pour vous, et les transitions sont des occasions idéales de prendre des risques par la foi au cours de votre parcours. Si vous ne faites pas ce que Dieu vous a appelé à accomplir, vous serez frustré et insatisfait de ce que vous êtes aujourd'hui.

Souvenez-vous que si vous ne progressez pas, vous ne mettez pas votre foi en action. La foi n'est pas seulement un sujet de discussion, mais elle se démontre par les décisions que nous prenons. Vous devez trouver le courage de suivre le chemin tracé devant vous. Faites en sorte que le dessein divin se réalise dans votre vie et progressez courageusement, avec la confiance et la conviction que le Seigneur vous donne.

Je peux vous affirmer par expérience que cela peut être impressionnant. J'ai moi-même éprouvé ce sentiment quand je suis devenu président de la SEU. Dès les premiers mois, j'ai dû assumer de grandes responsabilités. Depuis deux ans, l'université n'avait plus de leader, et elle avait besoin de changements radicaux de direction. Toutefois, en réfléchissant à l'occasion qui s'ouvrait devant moi, en acceptant ce changement et en me préparant à occuper ce poste, j'ai vu bien des choses se régler dans ma vie. Je savais que le Seigneur m'appelait à occuper ce poste, qu'il me guiderait et me ferait progresser. Et il en fera autant pour vous ! Il vous a conduit jusque-là, et il ne vous laissera pas stagner, car il veut vous emmener plus loin. Ne craignez pas d'avancer par la foi !

7. LA DÉCOUVERTE

Cultiver votre dessein divin et faire de nouvelles découvertes est un processus continuel, même une fois que vous avez agi. Les phases de transition vous donnent l'occasion de découvrir de nouveaux talents, dons, passions et capacités au cours de votre parcours de vie. Si vous vous préparez à vivre conformément à votre mission, à faire de nouvelles découvertes et à progresser par la réflexion et la prière, vous comprendrez la signification des moments importants et des expériences de vos phases de transition. Cela vous fournira l'impulsion nécessaire pour poursuivre votre progression.

Vivez selon le dessein divin et soyez résolu à faire briller davantage la gloire de Dieu dans le monde. Plus vous accomplirez le dessein divin pour votre vie et pour le développement de votre leadership, plus vous serez conforme à la personne que le Seigneur vous a destinée à être. Soyez sans cesse aux aguets de ce que Dieu vous inspire pour accomplir son dessein et vous ne laisserez passer aucune des occasions qui s'offriront à vous pendant vos nouvelles phases de transition.

Où que vous vous situiez actuellement vers l'accomplissement du dessein divin pour votre vie, je suis convaincu que ces sept étapes vous encourageront à poursuivre vos efforts. Puissent-elles vous inciter à avancer avec clarté, confiance et conviction afin de mener à bien votre mission.

Faire tout votre possible pour découvrir le dessein de Dieu pour vous sera la clé qui optimisera les nouvelles expériences et occasions de votre existence et de votre ministère. Le leadership spirituel est un processus perpétuel, qui continuera à enrichir votre recherche de l'avancement du royaume de Dieu, conformément au plan et aux objectifs du Seigneur.

KENT INGLE *est président de l'Université du Sud-Est à Lakeland, en Floride, et auteur de This Adventure Called Life: Discovering Your Divine Design. Pour en savoir plus à son sujet, consultez le site www.kentingle.com*

SORTIE
2020

Première Bible d'étude complète pour enfants de

8 à 13 ans

Texte biblique Parole de Vie

1200 commentaires et notes
66 introductions
12 articles thématiques
100+ illustrations couleur
Glossaire des termes
9 cartes
Index thèmes et symboles
Plan du salut

LEÇONS DE LEADERSHIP TIRÉES DES JEUX OLYMPIQUES

TRANSFORMEZ LES OBSTACLES EN TREMPLINS

VICTOR M. PARACHIN, Pasteur et auteur à Tulsa, en Oklahoma

Ceux qui participent aux Jeux Olympiques comprennent la sage parole d'Henry Ford : « La vie est une série d'expériences, et chacune d'elles nous rend plus forts, même si c'est difficile à comprendre. Car le monde est fait pour que nous développions notre force de caractère, et nous devons apprendre que les obstacles et les souffrances que nous endurons nous aident à progresser. »

Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, une Danoise de 23 ans, Lis Hartel, était considérée comme l'une des meilleures cavalières de son pays. En 1944, elle tomba enceinte et contracta la polio. La maladie la laissa presque totalement paralysée, mais elle donna naissance à une petite fille en parfaite santé. Déterminée à prendre le dessus et à refaire des concours équestres, Lis commença à s'entraîner.

Au début, elle ne put lever qu'un seul bras et n'utiliser que quelques gros muscles. Puis elle parvint à ramper. Huit mois après avoir appris qu'elle était atteinte de polio, elle marcha avec des béquilles. Puis elle remonta à cheval. Totalement paralysée en dessous des genoux, elle s'efforça de diriger sa monture efficacement en se passant de ses muscles défaillants.

Elle eut toujours besoin d'aide pour monter et descendre de cheval, mais elle représenta néanmoins le Danemark aux Jeux Olympiques de 1952. Elle gagna même une médaille d'argent dans un sport presque totalement dominé par des hommes en bonne santé. Cette prouesse est d'autant plus remarquable que les compétitions équestres supposent une osmose presque parfaite entre le cheval et son cavalier. Les directives du cavalier sont censées être invisibles – une petite pression des genoux ou une légère impulsion sur les rênes, par exemple. Il est hors de question de donner des ordres à voix haute.

Lis continua à monter à cheval et décrocha une autre médaille d'argent aux Jeux Olympiques de 1956.

Comme cette championne olympique, vous pouvez transformer un obstacle en tremplin. La volonté humaine ne suffit pas, mais Jésus nous assure que « tout est possible à Dieu » (Matthieu 19.26). Quoi que vous affrontiez et quoi que le Seigneur vous appelle à faire, comptez sur lui pour vous aider à vaincre tous les obstacles et à remporter la victoire.

LA VÉRITABLE PRÉDICATION

Par James T. Bradford

LA VÉRITABLE PRÉDICATION

Par James T. Bradford

QUAND NOUS PRÊCHONS, L'ENJEU EST CONSIDÉRABLE : LA DESTINÉE ÉTERNELLE DE NOS AUDITEURS EN DÉPEND.

Dans son livre *When God is Silent* (Quand Dieu est silencieux), la célèbre prédicatrice et auteure Barbara Brown Taylor décrit une conversation familiale plutôt embarrassante : « Ma sœur Kate qui, comme moi, n'est pas allée à l'église dans son enfance a commencé à en fréquenter une après la naissance de son fils Will. Essayant de cacher ma joie, mais curieuse d'en savoir plus à ce sujet, je lui ai demandé à quel service elle assistait. "À aucun, m'a-t-elle répondu. Nous nous contentons d'aller à l'école du dimanche, puis nous rentrons chez nous." Quand je lui ai demandé pourquoi, elle m'a répondu qu'au début, elle allait au culte, et que dimanche après dimanche, elle s'était assise pour écouter le prédicateur vitupérer contre sa cible de la semaine – l'alcool, les jeux d'argent, le père Noël, etc. – jusqu'à ce qu'elle ait l'impression d'être criblée de coups. "Un jour, m'a-t-elle expliqué, je me suis levée au beau milieu d'un sermon, j'ai mis les mains sur les oreilles de Will et je l'ai fait sortir de l'église. Maintenant, nous nous contentons d'aller à l'école du dimanche, et nous sommes beaucoup plus heureux." »

QUAND NOUS PRÊCHONS, L'ENJEU EST CONSIDÉRABLE : la destinée éternelle de nos auditeurs en dépend. Notre mission consiste à appliquer le texte à notre auditoire. En le faisant, nous pouvons évidemment dénoncer prophétiquement le péché, mais pour que nos messages soient vivifiants et édifiants, il ne faut pas qu'ils laissent les gens accablés ou indifférents.

COMMENT L'APÔTRE PAUL DÉFINISSAIT-IL UNE PRÉDICATION EFFICACE ? « Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié… afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 2.2, 5). Paul n'était sans doute pas le meilleur des prédicateurs publics, et ses adversaires ne manquaient pas de le souligner, mais il soutenait que la prédication centrée sur « Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » préparait les gens à rencontrer le Dieu vivant.

TOUT COMMENCE PAR « JÉSUS-CHRIST » : qui il est, quel est son royaume et qui nous sommes en lui. Winston Churchill avait la vision de la gloire de l'empire britannique. Toutefois, au début de la Seconde Guerre mondiale, les sujets britanniques ne partageaient pas sa vision grandiose. Ils étaient découragés, démoralisés et totalement inaptes à combattre. Et pourtant, le leadership courageux et les arguments persuasifs de Churchill amenèrent les Anglais à franchir des obstacles d'apparence insurmontable.

COMMENT PROCÉDA-T-IL ? Selon le philosophe d'Oxford Isaiah Berlin, Churchill idéalisa les Anglais « à tel point que finalement, ils commencèrent à se voir comme il les voyait lui-même ». Telle est la mission des prédicateurs.

NOUS PROCLAMONS UN ROYAUME DONT LE ROI, LE CHRIST, EST SUPRÊME. En lui, nous sommes citoyens de l'ère à venir, qui n'appartient pas à ce monde. Lorsque les gens commencent à se voir eux-mêmes comme Christ les voit, les lâches deviennent braves.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Le mal est réel, le péché puissant et les habitudes opiniâtres. Avant que nous ne soyons libérés, certaines choses doivent mourir dans notre vie. C'est tout le sens de « Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié ». Que le sujet du jour soit la dîme, la pureté sexuelle, la prière, le mariage, l'obéissance ou la grande mission, il faut que la prédication remplie de l'Esprit nous amène jusqu'au Roi et à sa croix.

Au début de ma vie de prédicateur, je souhaitais tellement être efficace que je me suis focalisé sur l'application des principes et sur les performances humaines. En procédant ainsi, j'ai perdu de vue le cœur de l'Évangile. Un jour, le Saint-Esprit m'a montré que j'avais prêché pendant des mois sans mentionner la croix de Christ, pas même une fois. Et pourtant, c'est « Christ crucifié » qui est à l'origine de changements de vie durables, et non mes talents de communicateur.

Que le Seigneur nous aide à prêcher sa Parole d'une façon vivifiante et excellente, tout en gardant la simplicité de Jésus, l'humiliation de la croix, et la « démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi [soit] fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 2.4-5).

JAMES T. BRADFORD *est le pasteur principal de l'Église ADD Central Assembly à Springfield, dans le Missouri*

EIP
Les éditions INSPIRATION Publishings
Maison d'édition
APDC District Québec
Life Publishers (ADD USA)
Partenaire d'EMCI TV
www.editionsinspiration.com

OPTIMISER LE POTENTIEL DES JEUNES LEADERS

P

Par Alan Pastian

OPTIMISER LE POTENTIEL DES JEUNES LEADERS

Par James T. Bradford

VOUS POUVEZ INSTAURER UN PARTENARIAT EFFICACE ENTRE LES DIFFÉRENTES GÉNÉRATIONS EN ACCEMPLISSANT CES QUATRE DÉMARCHES.

Cessons de nous moquer des post-boomers. Voilà, c'est dit. Les gens les traitent sans cesse de chiffes molles, de matérialistes, de poules mouillées et de pleurnichards. L'ancienne génération trouve les jeunes adultes paresseux, narcissiques et arrogants. Évidemment, cette dernière n'est pas irréprochable, elle non plus. Les post-boomers estiment que leurs aînés sont obtus, incapables de les écouter, campés sur leurs positions et dédaigneux. Et pourtant, Dieu souhaite que les jeunes et les plus âgés collaborent les uns avec les autres.

Malheureusement, beaucoup de leaders âgés pétris de bonnes intentions ne savent ni canaliser l'énergie des post-boomers, ni optimiser le potentiel des jeunes leaders. À ce sujet, l'une des plus grandes tragédies qui nous soit rapportée dans la Bible se situe à la mort de Salomon, lorsque son fils Roboam se prépare à prendre en mains le royaume. Son tour est venu de régner, de diriger le peuple et de rallier la nation à une nouvelle puissance politique. Il consulte les anciens leaders qui ont exercé leurs fonctions pendant le règne de son père Salomon et de son grand-père David, puis il ne suit pas leurs conseils. 1Rois 12.8 nous apprend que « Roboam laissa le conseil que lui donnaient les vieillards, et il consulta les jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui l'entouraient. »

Le jeune roi, destiné à être un leader et à mener au triomphe sa génération, a choisi de mépriser les conseils de l'ancienne génération, ce qui a provoqué une division dans le royaume. En poursuivant votre lecture, vous découvrirez que les membres de l'ancienne génération se sont insurgés contre lui alors que ceux de la nouvelle génération ont campé sur leurs positions, si bien que la nation ne s'est jamais plus ressoudée par la suite.

L'incompréhension entre les générations mène à la frustration, au découragement et à la division. Elle peut aussi susciter des sentiments de rancune envers l'Église. Mais comment favoriser le partenariat entre les générations ?

1. SOYEZ PRÊT À VOUS LAISSER ENSEIGNER PAR LES JEUNES

Les post-boomers ont à leur disposition une masse d'informations sans précédent. Demandez-leur ce qu'ils apprécient et ce qu'ils pensent des grands sujets culturels, et n'ayez pas peur d'entendre d'autres points de vue que les vôtres. Les post-boomers sont des experts du panorama culturel. Essayez de recueillir et d'employer cela pour élaborer vos messages, organiser des débats et trouver des idées sur la manière dont les choses peuvent et doivent se dérouler. Dans sa jeunesse, David a expliqué à Saül que l'armure du roi, qui était plus âgé que lui, ne lui convenait pas pour combattre (1 Samuel 17.39). Je suis certain que Saül n'avait jamais songé qu'une simple fronde pouvait vaincre toute une armée. Ce jour-là, Saül a pris une leçon mémorable, et nous devons peut-être en faire autant.

Laissons les jeunes gens et les jeunes filles qui sont parmi nous ôter notre vieille armure, et voyons comment ils procèdent. S'ils ne veulent pas de votre armure, laissez-les manier leur fronde. Ils sont peut-être les leaders que vous attendiez.

2. DONNEZ-LEUR LA PERMISSION D'ÉCHOUER

Les post-boomers essuieront des échecs. En effet, ils n'ont ni l'expérience de vie, ni la maturité de l'ancienne génération. Toutefois, ce n'est pas une raison pour que les anciens leaders leur suppriment leurs responsabilités

dans le ministère et leur attribuent des tâches subalternes jusqu'à ce qu'ils aient mûri. Cette génération veut faire une différence maintenant, et attendre des années pour avoir l'occasion de servir le Seigneur nécessite une immense patience. Malheureusement, peu de jeunes sont disposés à patienter indéfiniment.

Donnez-leur donc l'occasion de contribuer à prendre des décisions. S'ils font une erreur, permettez-leur de trébucher et aidez-les à se relever et à réessayer. Essayez d'être moins condescendant et plus encourageant envers eux. De même que vos aînés ont fait preuve de patience envers vous, faites-en autant avec les plus jeunes que vous.

3. STIMULER LEUR PASSION POUR LEUR MISSION PERSONNELLE

Les post-boomers aspirent davantage à faire une différence qu'à gravir les échelons hiérarchiques. Parlez-leur de leur vocation plus que de leur carrière. Donnez-leur des objectifs à atteindre plutôt que des tâches purement administratives.

La motivation est essentielle. Montrez-leur comment accomplir leur tâche quotidienne avec compassion et justice. Trouvez des occasions créatives de les rendre partenaires de vos organisations missionnaires. Demandez-leur de mettre sur pied des campagnes de sensibilisation aux causes associées à vos projets mondiaux. Incitez-les à s'investir dans des projets caritatifs locaux (collecte de fournitures scolaires pour les enfants démunis, de nourriture pour les plus défavorisés, etc.). Même si cela ne rentre pas directement dans le cadre missionnaire, cela favorisera l'impact de votre Église dans votre quartier.

4. DONNEZ-LEUR DES RAISONS DE RESTER AVEC VOUS PENDANT LONGTEMPS

Au cours de ces dernières années, certains ont reproché aux post-boomers leur instabilité professionnelle. Devenez le leader qu'ils n'auront pas envie de quitter. Commencez par leur montrer l'exemple : les jeunes veulent des modèles sur lesquels ils puissent compter. Beaucoup de leurs modèles (parents, hommes politiques, chrétiens, athlètes et vedettes) les ont cruellement déçus. Décidez de faire partie des rares personnes sur lesquelles ils peuvent vraiment s'appuyer.

Les jeunes leaders désirent vivement être formés et enseignés. Tenez-en compte dans votre organisation ! Formez un groupe de mentorat – comprenant les anciens et les jeunes leaders – qui se réunira une fois par mois dans un café. Prévoyez quelques heures pendant leur temps de travail pour parler de ce dont ils ont besoin de discuter (sujets professionnels et extra-professionnels). Instaurez une ambiance familiale avec ceux que vous dirigez en dînant ensemble en équipe avec la consigne de ne pas parler de son travail. Soyez un père ou une mère pour les jeunes leaders qui vivent dans une génération privée de pères et de mères. Après tout, ils ont sans doute déjà une quantité de formateurs (1 Corinthiens 4.15). Cessez de vous plaindre de leurs défauts, et devenez la personne qu'ils rêvent de rencontrer.

Réfléchissez aux paroles du Psaume 145.4-6 : « Que chaque génération célèbre tes œuvres, et publie tes hauts faits ! Je dirai la splendeur glorieuse de ta majesté ; je chanterai tes merveilles. On parlera de ta puissance redoutable, et je raconterai ta grandeur. »

Proclamons à la prochaine génération qui est Dieu et qui elle peut être en Christ. Ne méprisons pas ces jeunes gens et ces jeunes femme, mais lions-nous d'amitié avec eux, afin de les aider à conduire la prochaine génération à Jésus.

ALAN PASTIAN *est pasteur du campus de River Valley Church à Woodbury, dans le Minnesota.*

COMMENT RÉAGIR QUAND VOTRE ÉGLISE A DES PROBLÈMES FINANCIERS ?

Par Patrick Grach

L'amour fait progresser la vision , mais comment réagir quand les problèmes financiers nous empêchent de concrétiser cette dernière ?

Que cela nous plaise ou non, l'argent est nécessaire pour concrétiser notre vision. Sans membres ni argent, non seulement il m'a été difficile de fonder une nouvelle Église, mais c'était même impossible. Le premier dimanche où j'ai prêché sur le don, il n'y a RIEN eu à l'offrande. Il y avait de quoi se décourager !

Dès le départ, nous avons dû faire face à des difficultés et à des crises financières, et nous avons découvert que les Églises doivent affronter ce genre de problèmes à divers stades de la croissance de l'auditoire – quand il y a eu 1000$, 2000$, 5000$ et 10 000$ d'offrandes et de charges hebdomadaires. Ces étapes nous obligent à progresser en tant que pasteurs et gestionnaires des ressources.

Les finances ne sont pas de simples questions matérielles, mais elles font partie intégrante de la bonne santé de l'Église. Les défis financiers nous enseignent, nous font progresser et nous lancent un défi spirituel plus intense que tous les autres problèmes de l'Église.

Voici quelques étapes que j'ai apprises à franchir lorsque notre assemblée a connu des difficultés financières :

LE MODÈLE

En pareil cas, nous devons toujours commencer par examiner notre cœur, notre attitude, nos décisions financières et notre façon de gérer nos ressources. En tant que leaders, nous devons nous demander si notre cœur est droit devant Dieu et si notre péché personnel n'entrave pas la bénédiction de Dieu pour l'Église. Ensuite, examinons notre attitude face à l'argent. « Suis-je cupide ou trop matérialiste ? » Les assemblées ne sont que le reflet de leur leader.

Évaluons notre obéissance personnelle à la Parole de Dieu dans le domaine financier. « Est-ce que je donne

fidèlement et avec abnégation ? Est-ce que je me soucie des pauvres ? Suis-je un bon intendant ? » Le secret, c'est que nous devons avoir une bonne attitude à l'égard de l'argent avant de pouvoir orienter les autres dans la bonne direction. Vivons selon nos moyens, et sachons même nous restreindre pour donner davantage.

Ensuite, invitons les autres à suivre notre exemple, en commençant par notre comité de direction, les membres du bureau et les leaders. Il faut tout faire pour que les responsables de l'Église (comité, bureau, etc.) donnent généreusement. Si vous le faites, mais que vos collègues ne suivent pas votre exemple, comment les membres de votre assemblée seront-ils motivés ? Ce principe est valable pour toutes les campagnes ou collectes de dons.

Demandez aux responsables de commencer par faire preuve eux-mêmes de générosité. Cela déclenchera celle du reste de l'Église. Pendant les périodes critiques, évaluez les dons de vos principaux leaders, poussez-les à être généreux et demandez-leur de faire des efforts supplémentaires.

LE MESSAGE

Nous devons évaluer comment nous communiquons régulièrement et efficacement le pourquoi, le quoi et le comment de nos dons à Dieu dans et par l'Église locale.

Évaluez le nombre de fois où vous parlez du don à votre congrégation pendant les réunions du week-end, ainsi que dans votre communication digitale et même sur les réseaux sociaux. Enseignez et célébrez les offrandes afin d'inciter les gens à comprendre « pourquoi » ils donnent. Dans vos prédications, exposez les principes et la façon de donner plusieurs fois par an, surtout lorsque votre assemblée est en difficulté dans ce domaine.

Si nous n'enseignons pas clairement et sans réserve ce qu'est l'offrande, comment pouvons-nous raisonnablement nous attendre à ce que les gens donnent au Seigneur ?

Les défis financiers nous enseignent, nous font progresser et nous lancent un défi spirituel plus intense que tous les autres problèmes de l'Église.

LES MÉTHODES

Si les trois premières démarches n'ont pas résolu le problème, examinons notre système et notre méthodologie financiers. Si nous ne gérons pas correctement les finances de l'Église, comment nous attendre à ce que le Seigneur augmente nos ressources ?

Nous devons vérifier que nos systèmes financiers sont fiables et sûrs. La confiance n'empêche nullement le contrôle interne. Le premier dispositif de sécurité à adopter consiste à faire en sorte que personne n'ait accès à deux étapes successives du processus (par exemple : compter l'argent et le déposer à la banque, rédiger et signer des chèques ou se servir d'une carte de crédit et vérifier les comptes). Évaluez vos systèmes financiers et mettez des systèmes de sécurité en place pour chacun d'eux, y compris le calcul du montant des offrandes et le traitement, les comptes, les dons exceptionnels, les prises de décision concernant les dépenses et les formalités bancaires.

Nous devons évaluer la gestion de notre budget et de nos dépenses pour être sûrs que cela correspond à l'accomplissement de notre vision et que nous ne gaspillons pas des fonds destinés à l'avancement du royaume de Dieu. Voici trois principes de gestion du budget à retenir :

1. Vous devez garder à l'esprit votre vision. Décidez à l'avance de la façon dont vous allez employer vos ressources afin de soutenir votre vision. Celle-ci est-elle plus vaste que vos ressources ? Si elle est réaliste, l'argent recueilli doit servir à la concrétiser.

2. Gérer votre budget, c'est prophétiser numériquement. Prévoyez ce que vous vous attendez à voir se réaliser au cours de l'année fiscale suivante. Ne mangez pas votre semence ! Les fermiers ont trois manières d'employer leur moisson : ils peuvent la vendre pour vivre (ministère, bureau, dépenses liées au discipolat), la manger (salaires) ou encore la conserver pour les prochaines semailles (marketing, évangélisation, mission, vie des groupes et tout ce qui produira du fruit ultérieurement). En conséquence, ne mangez pas toute votre semence. Plus vous investirez, plus la récolte de l'année suivante sera abondante.

3. Les méthodes sont importantes. Prenez le temps d'évaluer chaque aspect des dépenses financières de l'Église. Quel processus emploie-t-on pour prendre des décisions ? Celles-ci servent-elles réellement à réaliser la vision de l'assemblée ? Y a-t-il de l'argent gaspillé ou utilisé de façon peu utile dans le budget ?

Notre rôle consiste à investir dans ce qui en vaut vraiment la peine. N'hésitons donc pas à stopper le gaspillage et à cesser de faire des dépenses inutiles. Évaluons les dépenses d'exploitation pour déterminer celles que nous devons supprimer.

LES MISSIONS

Prenez garde en ce qui concerne les dépenses liées à l'évangélisation et les offrandes missionnaires. Même quand notre Église a connu d'importantes difficultés financières, jamais nous n'avons rogné sur les dons que nous faisons aux missions ou cessé de les soutenir une seule fois. En fait, nous avons fait l'inverse : il nous est arrivé d'envoyer une plus grosse somme pendant ces périodes. Notre obéissance nous a ensuite permis de sortir de nos ornières financières.

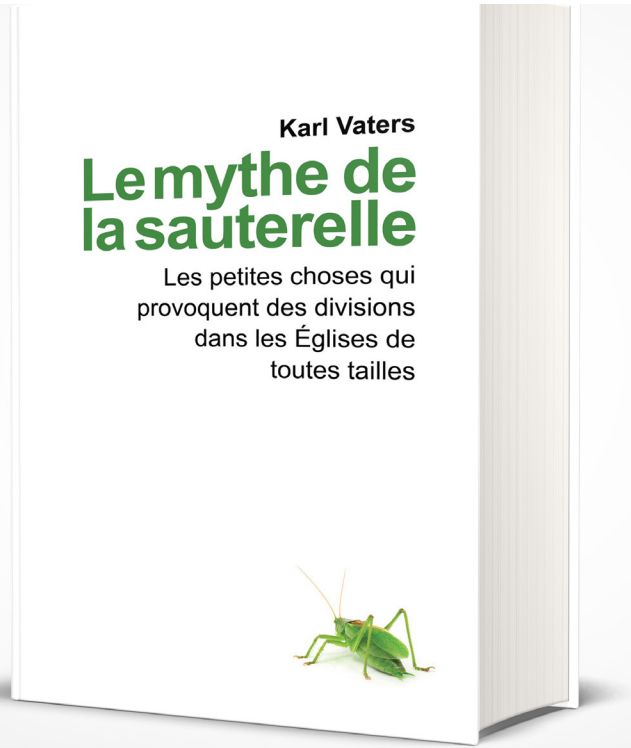
Dans les moments de pénurie financière, mettons en évidence notre vision et expliquons aux gens comment ils peuvent donner à l'œuvre de Christ par le biais de l'Église locale. Dans toute la mesure du possible, évitons de demander aux gens de donner pour pourvoir aux besoins quand nous sommes sous le coup de l'émotion. Invitons-les plutôt à le faire pour concrétiser notre vision, en étant motivés par leur désir d'obéir et de croître spirituellement.

Si les quatre premières étapes n'ont pas résolu notre crise financière, je pense que nous devons exposer la situation à l'ensemble de l'Église. Expliquons franchement et humblement la situation – ce qui a provoqué la crise et ce que nous allons

faire pour nous en sortir, mais aussi la raison pour laquelle nous avons besoin de l'aide de tous. Nous n'avons pris cette mesure que rarement, et les gens se sont montrés compréhensifs et magnanimes. Ils ont fait des offrandes particulièrement généreuses qui ont aidé notre congrégation à sortir la tête hors de l'eau.

L'Église locale est un merveilleux endroit pour investir les dollars que nous avons durement gagné par notre travail, non seulement en signe d'obéissance au Seigneur, mais parce qu'il s'agit d'un puissant moyen de répandre l'Évangile de Jésus-Christ pour faire avancer le royaume de Dieu.

PATRICK GRACH *est le fondateur et le Pasteur principal de l'Église Lifehouse Church (ADD) à Hagerstown, dans le Maryland.*



LEADERS: INVESTISSEZ DANS LES FUTURS LEADERS !

Par H. Maurice. Lednicky

En tant que leader spirituel, c'est à vous qu'il incombe de veiller à ce que l'église reste dynamique dans les années à venir. Investissez-vous, consacrez-vous sans relâche à former des leaders qui suivront l'empreinte de vos pas. Quel privilège et quelle responsabilité solennelle le Seigneur vous a attribués ! Démarches.

LES DISCIPLES ET LES APÔTRES DU NOUVEAU TESTAMENT

Jésus a choisi les douze disciples afin qu'ils restent avec lui. Il leur a servi de mentor et il leur a appris à prêcher la bonne nouvelle une fois qu'il serait remonté au ciel.

1. « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4.19).

2. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis » (Jean 15.16).

3. « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jean 20.21).

4. « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16.15).

5. « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.8).

Les intentions de notre Seigneur sont très claires. Il savait que son temps sur la terre était limité. Pour que son message de pardon, de rédemption et de restauration soit entendu par les habitants de Jérusalem, de la Judée, de la Samarie et du monde entier (Actes 1.8), il fallait que les hommes qu'il avait choisis le proclament à leur tour. C'est l'un des commandements les plus prolifiques et les plus directs de la Bible. Il a pour but de renverser les barrières (1) religieuses, (2) culturelles, (3) linguistiques, (4) ethniques et (5) politiques. En résumé, Jésus est mort pour que TOUS LES HOMMES puissent retrouver une relation étroite avec Dieu grâce à son sacrifice. La glorieuse réalité de la réconciliation de l'homme avec son Créateur doit être l'objectif suprême de ceux qu'il a oints pour transmettre son message.

La conversion spectaculaire et « l'appel » de Saul de Tarse (qui est devenu l'apôtre Paul) montre clairement le plan que Dieu avait prévu pour sa vie (Actes 9.1-22). Cet ancien érudit juif converti (1) a écrit près de la moitié du Nouveau Testament, en exposant ce que le Saint-Esprit lui avait révélé, (2) a établi des Églises dans toute l'Asie et en Europe, (3) a été emprisonné à Rome, et (4) a fini par être mis à mort pour sa foi. Il n'a jamais fait preuve d'orgueil ni d'arrogance – juste de satisfaction à l'idée qu'en Christ, il était capable de surmonter toutes les épreuves et toutes les persécutions et de vivre pour sa gloire (Philippiens 4.10-13). Sa vocation était telle que tout le reste n'était rien par rapport à sa détermination de combattre (sans aucun compromis) le bon combat, d'achever la course (autrement dit de persévérer jusqu'au bout) et d'être (résolument) fidèle jusqu'à la mort (paraphrase de 2 Timothée 4.6-8).

Il suffit d'un bref survol de l'Histoire de l'Église primitive pour se rendre compte que tous les disciples (sauf Jean, le bien-aimé) ont été mis à mort pour leur foi. Un tel dévouement était motivé par l'amour de leur Maître, et cela

parce que Jésus s'était beaucoup investi personnellement dans leur vie, si bien qu'ensuite, il était hors de question pour eux de le renier.

De l'époque du Nouveau Testament au vingt-et-unième siècle, Paul souligne le fait que des dons de leadership spirituel particuliers ont été attribués à l'Église. « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Éphésiens 4.11, 12). L'apôtre ne classait pas les dons par rang d'importance ou par position officielle, mais plutôt dans l'ordre où ils seraient donnés pour que la grande mission puisse être accomplie.

L'appel de Dieu est un privilège sacré. Nous ne devons pas être prédicateurs jusqu'à ce que des problèmes surgissent ou qu'un autre poste se libère, ou encore choisir une autre voie si notre ministère ne se déroule pas comme prévu. J'ai entendu un célèbre pasteur déclarer : « Si vous pouvez faire autre chose que prêcher, faites-le. » Au début, cette formule m'a parue un peu bizarre, voire même non spirituelle. Maintenant, je réalise qu'elle souligne la nature sérieuse de l'appel de Dieu. Prêcher n'est pas une profession que vous choisissez en fonction de votre personnalité ou de vos aptitudes. Si le Dieu éternel vous a appelé à proclamer la Vérité éternelle, n'envisagez jamais de suivre une autre voie.

« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! » (Romains 10.14, 15)

LES FIDÈLES DE L'ÉGLISE LOCALE

Le rôle que joue l'Église locale dans la formation des leaders est le suivant:

1. L'Église locale procure une communauté

2. L'Église locale procure une continuité

3. L'Église locale procure une formation de base aux futurs dirigeants spirituels

4. L'Église locale vérifie l'authenticité de leur « appel » et de leur « don pour le ministère »

Au départ, dans les Écritures, jamais les pasteurs (bergers) n'ont été destinés à assumer seuls toute la charge du ministère. Autrement dit, l'assemblée locale n'est pas un spectacle auquel assistent des spectateurs passifs Le ministère est destiné à équiper les saints en vue du ministère (Éphésiens 4.12). Les membres de l'assemblée ne doivent pas simplement rester assis et attendre passivement de recevoir des bénédictions divines.

Précision utile : dans la version anglaise, le mot « pasteur » n'apparaît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament (Éphésiens 4.11) et dans l'Ancien Testament, on ne le trouve que dans le livre de Jérémie, où le prophète l'emploie huit fois. Notons aussi que dans le Nouveau Testament, il n'est fait allusion aux bergers au sens littéral du terme (c'est-à-dire de ceux qui gardent un troupeau pour gagner leur vie) qu'au moment de la naissance de Christ (Luc 2.8, 15, 18, 20). Toutes les autres fois où il y est fait allusion, le terme se réfère à des leaders. Les Juifs comprenaient parfaitement cette notion, puisqu'un berger « conduit son troupeau ».

La Bible nous dit que Jésus est :

LE BON BERGER (Jean 10.11, 14)

LE GRAND BERGER (Hébreux 13.20)

LE SOUVERAIN BERGER (1 Pierre 2.25 et 5.4)

Dans ce contexte, il est important de se rappeler que l'Église du Nouveau Testament est en constante progression Jamais elle n'a été destinée à stagner ou à maintenir le statu quo. Les convertis ont été amenés à Christ (par la communauté des croyants) et ont expérimenté le miracle de la nouvelle naissance. Ces nouveaux convertis doivent être nourris spirituellement et solidement intégrés dans le corps de Christ. Simultanément, ceux qui se sont convertis précédemment doivent être disciplinés (autrement dit, on doit leur enseigner la saine doctrine) et s'efforcer de progresser constamment dans la foi Les leaders – les personnes qui ont mûri en suivant fidèlement les préceptes de la Parole de Dieu – ont pour mission d'enseigner les croyants plus jeunes dans la foi en commençant par leur inculquer les premières bases spirituelles, puis en poursuivant leur formation jusqu'à ce qu'ils deviennent des « hommes faits » à la foi affermie Selon les lieux et les cultures, on a élaboré diverses

méthodes efficaces pour mener à bien ce processus. À ce propos, notons que la Bible ne nous fournit pas de conseils et de guides précis pour accomplir cette fonction vitale de l'Église. Il peut s'agir de réunions dans une grande salle ou dans une petite cellule de maison. Mais quel que soit le cadre, des leaders qualifiés et oints doivent faire en sorte que l'Église continue à s'affermir en Christ.

La plupart du temps, cette progression vers la maturité est orchestrée par l'assemblée locale. De plus, des bénévoles (des leaders qui ne sont pas rémunérés par l'Église) consacrent librement une partie de leur temps libre et des capacités que Dieu leur a données à enseigner les plus jeunes qu'eux dans la foi. Ces fidèles collaborateurs n'ont pas, généralement, été appelés à prêcher au pupitre, mais ils jouent un rôle précieux pour que le sel et la lumière de la terre (Matthieu 5.13-16) se propagent en quantité et en qualité dans leur village, leur ville ou leur agglomération. La simple, mais irréfutable réalité est que l'Église locale ne peut pas exercer un ministère efficace envers les gens, ni même survivre pendant de nombreuses années sans ces serviteurs de Dieu efficaces et discrets.

Les composantes du développement spirituel de l'Église locale

A. La célébration : se réjouir d'avoir rétabli une relation avec Christ

B. L'intégration : se joindre à une communauté de croyants affermis dans la saine doctrine

C. La stabilisation : prendre l'habitude de vivre en renonçant définitivement à ses mauvaises habitudes passées

D. L'affermissement : apprendre les principes de la Parole de Dieu ; bien les comprendre et les appliquer personnellement

E. La maturité : combine tous les niveaux précédents afin que les fidèles disciples puissent aider ceux qui sont moins affermis qu'eux dans la croissance et le développement spirituels.

Ce schéma doit sans cesse se répéter au sein de l'Église locale. Chaque étape est cruciale pour accomplir la grande mission dans notre génération.

D'autres remarquables croyants de l'assemblée locale ne sont ni pasteurs ni docteurs. Certains ont le don de l'hospitalité, d'autres celui d'encouragement, d'autres encore celui de générosité, etc. (Romains 12.6-8). La liste pourrait se prolonger indéfiniment. Ce sont des hommes et des femmes remplis de foi qui aiment profondément leur Maître et qui veulent lui plaire. Leur nom n'est pas écrit à l'entrée de l'église. Les foules ne se pressent pas pour les voir ou les entendre. Et pourtant, ils ne se contentent pas d'occuper un siège chaque dimanche matin au culte. Le jour des récompenses éternelles, ils entendront certainement un retentissant : « C'est bien, bon et fidèle serviteur… » (Matthieu 25.21, 23).

J'ai volontairement attendu ce moment pour vous parler des précieux saints qui portent le fardeau de l'Église au moyen de la prière d'intercession. Jamais on ne soulignera assez la valeur des guerriers spirituels qui combattent à genoux en faveur des âmes des hommes et des femmes. Il m'est parfois arrivé d'entendre : « Oh moi, je ne peux rien faire d'autre que prier. » Je réponds toujours que c'est la démarche la plus importante que nous puissions tous faire. Trouvez des personnes qui sont prêtes à chercher assidûment la présence de Dieu et à implorer son intervention surnaturelle pour soulager la détresse humaine, et vous verrez des miracles se produire. Des vies seront changées et restaurées. Comme on le dit souvent, « beaucoup de choses se produisent à la suite de la prière, mais sans elle, il ne se passe rien. »

En fait, toute cette partie peut se résumer par ces mots : « nous travaillons avec Dieu » (2 Corinthiens 6.1). Dans son royaume, il n'y a pas de « grands » et de « petits ». Aucun rang, aucun ministère n'est plus important qu'un autre. Certes, certains services sont plus en vue – donc plus connus – que les autres, mais nous sommes tous égaux au pied de la croix. Nous sommes tous des pécheurs sauvés par la grâce de Dieu.

La leçon de vie : certains sont spécifiquement « appelés » à certains ministères, souvent définis comme « à plein temps » ou « professionnels ». On veut dire par là que ces personnes ont répondu à l'appel divin et que c'est une priorité pour leur vie (Actes 6.4). Pour faire cela, beaucoup accomplissent d'immenses sacrifices et parfois, sont obligés d'exercer un autre métier en même temps pour faire vivre leur famille. Puisse notre Seigneur les récompenser abondamment d'être aussi pleinement consacrés à accomplir son œuvre. Dans le corps de Christ – l'Église locale – Dieu a aussi suscité d'autres ouvriers qui sont doués pour enseigner et édifier les gens mal affermis dans la foi. La croissance spirituelle et numérique serait entravée sans ces serviteurs dévoués. D'autres encore, qui ont une valeur considérable pour leur assemblée, servent le Seigneur dans l'ombre, en pourvoyant aux divers besoins des gens et des familles. Ainsi, le corps de Christ est uni et complet grâce à la volonté de tous ses membres d'être des serviteurs et des servantes, et chaque membre

du corps entoure les autres d'amour et de prévenances. Il ne doit pas y avoir d'adversaires parmi nous, mais juste des frères et des sœurs en Jésus-Christ.

CONSACREZ-VOUS À FORMER DES LEADERS

Le meilleur exemple scripturaire de personne qui s'investit dans les futurs leaders est sans doute Barnabas, qui signifie « fils de consolation (ou d'encouragement) » (Actes 4.36). C'était le surnom que les apôtres lui donnaient, car en réalité, il s'appelait Joseph.

•Presque aussitôt après la conversion de Saul sur le chemin de Damas, Barnabas l'a pris personnellement avec lui pour le présenter aux apôtres de Jérusalem (Actes 9.27).

•Quand une grande quantité de non-Juifs sont venus au Seigneur à Antioche, les leaders de Jérusalem ont envoyé Barnabas mener son enquête. « Il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur » (Actes 11.22).

•Puis Barnabas a quitté Antioche pour aller rejoindre Saul à Tarse. Il l'a ramené avec lui à l'Église d'Antioche où Saul et Barnabas sont restés pendant un an afin d'enseigner les croyants (Actes 11.25, 26).

•Ensuite, Barnabas et Saul ont amené une offrande de la part de l'Église d'Antioche à Jérusalem, car Agabus avait prophétisé une famine imminente (Actes 11.30).

•De retour à Antioche, le Saint-Esprit a choisi Barnabas et Saul (les Écritures citent Barnabas en premier) pour accomplir une mission particulière (Actes 13.1-4).

Notez deux caractéristiques de ce voyage : (1) Barnabas voulait prendre Jean-Marc avec eux et (2) c'est lors de ce voyage que Saul est devenu Paul (Actes 13.9). Dès lors, c'est lui qui a été le leader. Dans les autres voyages de l'apôtre avec Barnabas, puis avec Silas, Paul est toujours mentionné en premier.

•Barnabas et Paul ont de nouveau été envoyés à Jérusalem par l'Église d'Antioche pour discuter des problèmes de légalisme (Actes 15.4). Remarquez qu'au verset 12, c'est le nom de Barnabas qui est cité en premier, ce qui indique à quel point les apôtres de Jérusalem le tenaient en haute estime.

• Lors de la préparation du second voyage missionnaire, Barnabas a voulu prendre de nouveau son neveu Jean-Marc avec eux, alors que précédemment, celui-ci les avait abandonnés en cours de route pour retourner à Antioche. Paul s'y est refusé et a pris Silas avec lui, tandis que Barnabas est allé dans une autre direction avec Jean-Marc (Actes 15.37-40). Une fois de plus, Barnabas a choisi d'encourager un frère plus jeune que lui dans la foi.

Il semble évident que Saul a été formé et encouragé par Barnabas, comme Jean-Marc l'a été plus tard. Ces deux hommes sont ensuite devenus d'éminents leaders de l'Église du Nouveau Testament. Cela constitue un exemple marquant pour nous tous. Ceux qui sont mûrs dans la foi doivent être prêts à investir du temps dans la vie de ceux qui se sont soumis au plan de Dieu et qui sont plus jeunes qu'eux dans la foi, afin d'exercer une influence bénéfique sur ces derniers.

Votre étude des Écritures vous a appris que Jésus a été appelé « Rabbi » ou Maître (5 fois dans l'Évangile de Jean). À cette époque, un « rabbi » n'enseignait pas seulement dans une salle de classe traditionnelle. Ses disciples passaient de nombreuses heures en sa compagnie. Ils l'observaient dans les situations courantes de la vie de tous les jours. L'investissement que notre Seigneur a fait dans la vie de ses douze disciples a eu une portée considérable : ils devaient devenir les leaders de son royaume spirituel. On peut difficilement croire qu'ils ont été sélectionnés à cause des capacités de leaders qu'ils avaient apprises et appliquées au préalable. Jésus les a choisis –deux paires de frères, pêcheurs de profession, loin d'avoir une personnalité facile à gérer. Un collecteur d'impôts juif et un fanatique politique ont aussi fait partie du lot. Aucun d'eux n'avait une formation rabbinique. En fait, Jésus leur a dit franchement : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis… » (Jean 15.16). Jésus ne les a pas sélectionnés pour ce qu'ils étaient, mais pour ce qu'ils pouvaient devenir en lui. « Je suis le cep, vous êtes les sarments » (Jean 15.5). L'un d'eux, Judas Iscariote, n'a pas assimilé l'enseignement de son Seigneur. Que serait devenu cet homme s'il était resté fidèle à son mentor ? Pendant toute l'éternité, on ne retiendra de lui que le fait qu'il a trahi Christ pour une poignée de pièces d'argent, puis qu'il s'est suicidé, accablé de remords.

Paul a été un remarquable mentor pour son « fils dans la foi » Timothée. Ce jeune pasteur mi-juif, mi-non-juif a rencontré Paul à Lystre lors du second voyage missionnaire de ce dernier (Actes 16.1-3) et il est devenu un très proche compagnon des apôtres. Paul a du reste écrit deux épîtres pastorales à son jeune protégé (les autres ont été adressées à Tite et à Philémon). 2 Timothée est le dernier livre du canon des Écritures à avoir été rédigé par le vénérable apôtre. Il s'agit d'une lettre très personnelle, comme celle qu'un père écrirait à son fils. « Pour toi, tu

as suivi mon enseignement, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma longanimité, ma charité, ma patience, mes persécutions, mes souffrances… » (2 Timothée 3.10, 11). Paul avait confiance en ce jeune homme. Il l'incitait à persister dans la saine doctrine, et il lui faisait part de ses inquiétudes concernant l'avenir de l'Église et de la société en général.

Un vieil adage anglais affirme : Si tu vois une tortue sur un piquet de clôture, tu peux être sûr qu'elle n'est pas arrivée là toute seule.

J'ai souvent dit : « Les leaders sont le fruit de la grâce de Dieu… et de la patience des hommes ! » En avançant dans les voies du Seigneur et en prenant de l'âge, examinons soigneusement l'héritage que nous laissons derrière nous. Y a-t-il des gens qui viendront nous dire un jour : « Vous m'avez aidé à devenir celui que je suis aujourd'hui au service du Maître » ? Je prie pour que ce soit le cas.

La leçon de vie : en tant que leader, ma vie ne peut aller que dans une seule direction. Il est impossible d'arrêter le temps. Nous ne pouvons pas revenir en arrière pour changer ou même rectifier le passé. Les minutes, les heures, les jours, les semaines, les mois et les années continuent à s'égrener. Un jour, nous regarderons le chemin que nous avons parcouru, et nous nous apercevrons qu'il est beaucoup plus long que celui qui est devant nous. Tôt ou tard, cela nous arrivera à tous. Mais lorsque nous prendrons le temps de faire ce constat, qui verrons-nous marcher dans l'empreinte de nos pas ? Serons-nous capables de passer le flambeau, sachant que le royaume continuera à avancer à cause de l'investissement que nous avons fait dans de jeunes « Timothée » ou « Jean-Marc » ? Jésus nous a appris que le leadership se propage par la multiplication, en formant et en enseignant d'autres personnes qui, ensuite, feront la même chose avec d'autres.

Dans cette étude, nous avons délibérément cherché à suivre le plan de la révélation de Dieu envers ses créatures. Après la chute d'Adam et Ève, il est apparu d'emblée que le royaume de la lumière menait un combat acharné contre celui des ténèbres. Dans nos commentaires de conclusion, nous considérerons les derniers détails de la victoire du royaume de la lumière sur celui des ténèbres. Si nous ne connaissons pas tous les détails de l'évènement eschatologique, les Écritures nous fournissent suffisamment d'éléments pour que nos cœurs soient joyeux et pleins d'espoir. Comme le passé, le futur révèlera les actes précis et délibérés du Dieu souverain. Aussi, joignez-vous à nous pour la prochaine étude. Elle sera passionnante, et elle nous fournira l'assurance scripturaire que notre Seigneur reviendra bientôt pour établir de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Oui, nous attendons de voir enfin Jésus !

H. MAURICE LEDNICKY *a été pasteur ordonné des Assemblées de Dieu pendant 50 ans. Il est auteur, évangéliste, pasteur, missionnaire et ancien président du Collège biblique central de Springfield, dans le Missouri.*

CONNAÎTRE CHRIST

Par Jeffrey W. Dove

Comme ce journal a été préparé à l'intention des leaders du corps de Christ, il est fort probable qu'en lisant ces lignes, vous le ferez au travers du « filtre » de votre engagement dans son Église, corps de Christ. Les idées préconçues au sujet de notre vocation et de nos responsabilités dans le ministère ont tendance à déformer, ou du moins à influencer ce que nous faisons et de quelle manière nous procédons dans notre vie quotidienne. De plus, généralement à notre insu, notre type de personnalité entre en jeu:

ÊTES-VOUS EXTRAVERTI ET COMMUNICATIF ?
AVEZ-VOUS PLUTÔT TENDANCE À ÊTRE CALME ET INTROVERTI ?
COLLABOREZ-VOUS VOLONTIERS DANS VOTRE LEADERSHIP ?
ÊTES-VOUS UN LEADER AUTORITAIRE (DANS LE BON SENS DU TERME) ?

Tous ces facteurs peuvent peser sur notre compréhension de ce que nous sommes dans le corps de Christ en tant que leaders qu'il a appelés et remplis de sa puissance. J'aimerais commencer par dire que nos principaux devoirs envers les membres de notre assemblée **ne sont pas :**

-L'étude, la préparation, la rédaction et la prédication de nos messages et enseignements hebdomadaires
-Nos prières pour les malades et les affligés et nos visites aux chrétiens hospitalisés
-Notre gestion des finances et de l'organisation de l'Église
-Les conseils que nous prodiguons à ceux qui ont besoin de sagesse, d'éclaircissements ou de changement de comportement
-La prise en charge de l'ordre des réunions
-La direction de la louange
-La prière pour les pénitents lors des appels qui suivent notre première réunion de la semaine
-Notre préparation et notre gestion de la sainte Cène
-Notre administration du baptême d'eau selon l'ordre de Christ, selon son exemple personnel.

Tous les sujets ci-dessus sont extrêmement importants et essentiels à la santé et au bien-être du corps de Christ, que nous sommes appelés à servir. Ils sont « non négociables » et doivent être accomplis avec zèle et discernement, en y consacrant toute l'énergie et la préparation indispensables, afin que tout ce que nous disons et faisons au service des membres de l'Église soit marqué par l'excellence. Toutefois, ces domaines ne sont pas les principaux objectifs et buts de notre appel au ministère et au leadership.

Quand j'étais plus jeune dans le ministère de pasteur de l'Église locale, mon estime personnelle était conditionnée pour une grande part par l'appréciation des gens en ce qui concerne les tâches que j'ai énumérées ci-dessus. Rien ne pouvait me rendre plus euphorique que d'entendre l'un de nos anciens me dire : « Le message d'aujourd'hui était excellent, pasteur. Vous avez fait un travail remarquable. C'était très édifiant ! » ou de constater que la salle était davantage remplie que les semaines ou les mois précédents, voire même que nous avions battu tous nos records d'assistance. Ce genre de compliments ou

de symbole de pseudo-succès me donnait confiance en moi-même et me récompensait de mes efforts ! De plus, pour ceux qui ne sont pas « à plein temps dans le ministère » (beaucoup de ceux qui lisent cet article exercent un travail en plus de leur ministère ou sont totalement bénévoles), ces « louanges » ou paroles encourageantes sont leur seule rémunération. C'est comme de l'eau pour une personne assoiffée ou un bon repas pour quelqu'un qui a été forcé de jeûner pendant toute une semaine. Mais en réalité, vivre pour le plaisir d'entendre louer nos efforts revient à nous satisfaire nous-mêmes, au lieu de servir Celui qui nous a appelés à exercer notre service. Parfois, j'ai été très fier d'avoir « bien géré » tel ou tel aspect de mon ministère, mais cela a porté peu de fruit. À d'autres moments, au contraire, je n'ai pas été aussi brillant que je l'aurais voulu, malgré des études intenses et des préparations minutieuses. Je ne me suis pas « senti » à la hauteur, et je n'ai pas vu de résultats flagrants. Pire encore, personne ne m'a fait de compliments sur mon message, mes chants, mon enseignement, etc.

Je me souviens de la vieille histoire (sans aucun rapport avec moi !) du pasteur qui avait prêché son message du dimanche matin avec puissance et autorité, en citant une grande quantité de textes bibliques, etc. et qui rentrait chez lui avec sa plus proche amie, qui était aussi son alliée la plus fidèle, mais aussi la plus sincère… Sa femme ! Il lui demanda : « Ma chérie, à ton avis, combien y a-t-il de prédicateurs merveilleux et efficaces sur cette terre ? » Elle répondit sans hésiter : « Il y en a UN DE MOINS que tu le penses ! »

Cette histoire drôle est destinée à nous rappeler que notre mission de leaders n'a rien à voir avec le fait de nous sentir bien ou d'être persuadés d'avoir fait du bon travail. Le besoin d'être constamment félicités pour nos capacités ou nos performances est une addiction qui ne doit être ni nourrie ni encouragée. Au contraire, efforçons-nous sans cesse de ne pas en éprouver le désir.

Le but de cet article est donc de vous rappeler l'essentiel, à vous qui êtes mes collègues dans le ministère. Je suis persuadé qu'au fond, vous le savez déjà, en particulier quand vous réfléchissez et méditez. Mais comme Paul l'a fait remarquer aux Philippiens, « je ne me lasse pas de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire » (Philippiens 3.1).

Quand nous pensons à notre vocation et à notre ministère, nous sommes parfois obnubilés par son côté « professionnel », si bien que nous mettons surtout l'accent sur les paroles des Écritures qui nous poussent à agir :

- Philippiens 1.16b : « Je suis établi pour la défense de l'Évangile. »
- Philippiens 1.27 : « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ. »
- 2 Timothée 4.2 : « Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. »
- Matthieu 10.8 : « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »

Toutes ces exhortations font partie intégrante de notre appel au ministère et de notre mission de dirigeants de l'Église de Jésus-Christ. Elles mettent l'accent sur notre activité, que nous pouvons facilement évaluer, et notre congrégation aussi. Toutefois, tous nos efforts pour propager l'Évangile, tout notre enseignement, toute notre prédication de la Parole, toutes les manifestations de puissance surnaturelle et toutes les manifestations du Saint-Esprit proviennent des profondeurs de notre connaissance personnelle du Seigneur Jésus-Christ lui-même… Nous devons le connaître personnellement et être en phase avec ses pensées, ses désirs, ses desseins et ses directives. Nous devons avoir pour but de « le connaître comme il nous connaît lui-même ».

Cette « connaissance de Christ » se produit progressivement et exponentiellement par :

- UNE COMMUNION CONSTANTE ET DÉLIBÉRÉE AVEC LUI DANS LA PRIÈRE. Jamais on n'insistera assez sur l'importance de cette démarche. Nous ne devons pas seulement rabâcher des mots, des phrases ou des formules « spirituels », mais communiquer réellement et profondément avec le Seigneur chaque jour.

- LA FERME RÉSOLUTION DE PARDONNER À CEUX QUI ONT PÉCHÉ CONTRE NOUS. Parfois, nous justifions notre rancune par le fait que notre blessure est toujours à vif, ou que l'offense a touché d'autres chrétiens que nous, ou que la plaie est encore douloureuse… Mais sachons que le pardon n'est pas destiné à libérer celui qui nous a offensés, mais plutôt à nous affranchir personnellement, afin que rien n'entrave notre vocation de prédicateurs de la Parole de Dieu. Quand nous pardonnons délibérément aux autres sans exiger de restitution, nous devenons plus forts, parce que nous acquérons la mentalité de Christ.

- LA LECTURE ET LA MÉDITATION DES ÉCRITURES. C'est le point que je veux vous rappeler dans cet article. Pour que nous comprenions et connaissions Christ et que nous acquérions sa mentalité, nous devons nous immerger dans sa Parole et la méditer constamment.

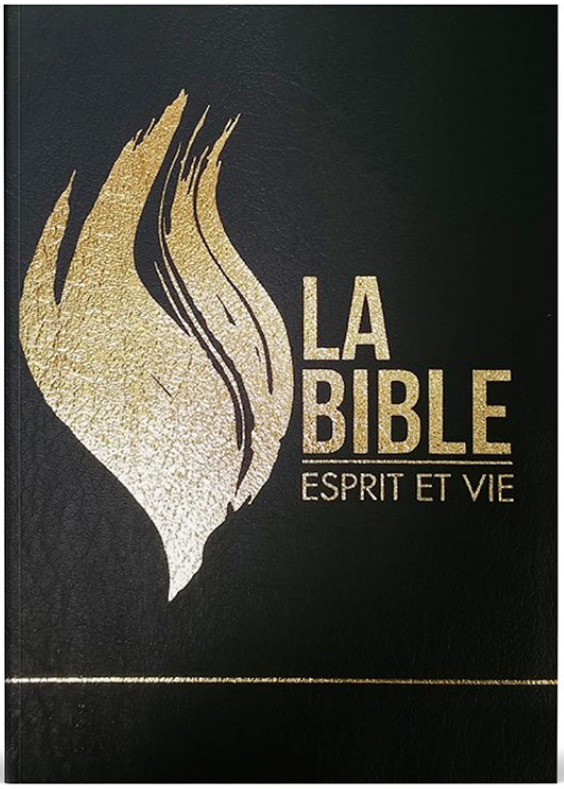
Comment parvenir à connaître quelqu'un pour de bon, à savoir ce qu'il pense et ce qu'il croit ainsi que sa façon de réagir en toutes circonstances ? En passant du temps avec lui et en l'écoutant ; en nous imprégnant de ses paroles jusqu'à ce que nous le connaissions pour de bon. Nous devons lire, dévorer, consommer, digérer et méditer assidûment les Écritures, non pour nous sentir plus spirituels ou meilleurs chrétiens, mais avec l'objectif, en lisant la Parole vivante du Seigneur, de mieux le connaitre, donc de nous connaitre davantage en tant que leaders et de bien savoir qui nous sommes en lui.

Si nous lisons les Écritures en nous efforçant de contempler et de comprendre leur message (au lieu de comptabiliser le nombre de chapitres ou de pages lues), nous permettrons au Seigneur de nous communiquer « les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2.5). Nous acquerrons sa mentalité, et cela influera tous nos actes et toutes nos réactions.

J'aimerais conclure en citant ce que je pense être au cœur de la vocation missionnaire, de l'implantation d'Églises, de la formation au ministère et de la rédaction des épîtres de Paul. On l'appelle « le dernier apôtre », « l'apôtre des païens » ou, parfois, « le premier apôtre » de l'ère du Christ ressuscité et de l'Église. Ses performances, les Églises qu'il a fondées, les leaders qu'il a formés, les démonstrations de puissance qu'il a faites contre les démons et la force et l'autorité avec lesquelles il s'est adressé aux autorités de son époque constituent un bel exemple. Mais toute son efficacité dans le ministère était fondée sur ce désir simple, mais profond : « connaître Christ ». « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice,

celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3.7-10).

POUVEZ-VOUS ADMETTRE, CHER COLLÈGUE AU SERVICE DE NOTRE SAUVEUR, QU'IL EST POSSIBLE D'ACCOMPLIR BRILLAMMENT TOUS LES DEVOIRS DE VOTRE MINISTÈRE ET D'OBSERVER QUELQUES RÉSULTATS TEMPORAIRES ET MESURABLES SANS CONNAÎTRE CHRIST EN PROFONDEUR AU MOYEN D'UNE LECTURE ASSIDUE ET D'UNE MÉDITATION PROFONDE DE SA PAROLE?

Jamais vous ne le CONNAÎTREZ comme votre cœur y aspire si vous ne le désirez pas au point que « le rechercher avant tout et plus que tout » soit ancré dans votre esprit, dans vos pensées et dans votre routine quotidienne.
Lire et comprendre les Écritures revient à apprendre à connaître personnellement le Seigneur, et c'est de cette connaissance que découle tout véritable ministère. « Afin de connaître Christ » : tel était le plus ardent désir et l'objectif prioritaire de Paul. Tel doit aussi être le nôtre, nous qui avons été appelés par lui et qui sommes des leaders de son corps, l'Église du Seigneur Jésus-Christ.

JEFFREY W. DOVE *est le directeur de l'Alliance biblique des Assemblées de Dieu et de Life Publishers International à Springfield, dans le Missouri. Il a été directeur missionnaire de six pays d'Asie du sud-est pendant 14 ans à Bangkok, en Thaïlande.*